Aider plus loin.

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

# RAPPORT ANNUEL 2013

Tacloban, Philippines, novembre 2013

Aider plus loin.

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

## ÉDITORIAL

### Un engagement sans concession

Continuer, coûte que coûte, à délivrer une aide humanitaire sans aucune autre considération que celles des besoins. Telle est la mission que nous tâchons chaque jour d'accomplir chez SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, au siège comme sur le terrain, sur la base de ces précieux principes qui régissent l'action humanitaire : indépendance, impartialité, neutralité, humanité.

En 2013, cet engagement sans concession a été mis en pratique, réaffirmé et réinventé par nos équipes pour aller au plus près des besoins. Pour secourir à la mesure des souffrances, en priorité aux détresses les plus urgentes. Pour délivrer une aide vitale en mains propres aux plus fragiles, sans distinction de race, de nationalité, de religion, de condition sociale ou d'affiliation politique. Pour faire savoir et continuer à prouver qu'il existe bel et bien une aide désintéressée déconnectée des calendriers politique, médiatique, économique ou judicaire.

Cette action de terrain n'est pas sans risque, lorsque nous nous tenons aux côtés des populations civiles frappées de plein fouet par la guerre, ses violences et ses absurdités. Rendons ici hommage à Dak Yuot Kerker Bitung, notre collègue sud-soudanais, froidement exécuté pour son appartenance ethnique. Nos pensées les plus chaleureuses accompagnent ses proches.

Pensons également à nos équipes syriennes qui nous permettent, par leur engagement et leur professionnalisme, de rester au contact de celles et ceux qui souffrent d'un conflit qui n'a de cesse de tuer et de fragiliser. Au Mali, en Somalie, au Myanmar, au Congo, en Afghanistan, en Centrafrique, au Liban… l'Homme est au cœur de notre action. Il est aussi au centre de nos préoccupations et nous impose de peser, au quotidien, le bénéfice de ce que nous apportons et le risque que nous prenons.

Remercions enfin nos donateurs et nos partenaires, qui ont été cette année encore le moteur de notre action. Un soutien sans faille qui nous a notamment permis d'intervenir rapidement et efficacement aux Philippines, au lendemain d'un typhon destructeur, pour secourir des populations courageuses, et -très vite- accompagner leurs immenses efforts pour se reconstruire une vie digne. Une aide précieuse, dans un climat économique et social moroses, qui nous permet d'être présents dans 19 pays et de surmonter les défis humains, logistiques, financiers, opérationnels, sécuritaires… pour aider toujours plus loin.

**ALAIN BOINET**
FONDATEUR

**EDOUARD LAGOURGUE**
PRÉSIDENT

## SOMMAIRE

3
NOTRE IDENTITÉ
ORGANISATION & PERSPECTIVES
SAVOIR-FAIRE
ENGAGEMENT
LES DATES CLEF DE 2012

NOS MISSIONS 9

32
RAPPORT FINANCIER
COMMUNICATION
RECHERCHE DE FONDS


## NOTRE ORGANISATION

Association loi 1901, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a été fondée par Alain Boinet en 1980. Elle est présidée par Edouard Lagourgue et dirigée par Jean-Yves Troy depuis janvier 2014, succédant à Yannick Le Bihan. Son conseil d'administration (CA) est composé de 18 membres.

Anciens volontaires et permanents pour la plupart, ils poursuivent, à titre bénévole, leur engagement au service de l'action humanitaire. Ils se réunissent tous les trois mois et votent notamment la programmation annuelle. À l'occasion de l'Assemblée Générale, qui se tient chaque année, sont élus les Membres du Bureau, en charge des décisions stratégiques engageant l'action de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL.

Situé à Clichy-la-Garenne, notre siège a pour fonction de piloter nos missions d'aide humanitaire. Au 31 décembre 2013, il comptait 81 permanents, dont 69 salariés. Ils sont répartis au sein d'une direction générale, de services opérationnels et de supports : Opérations, Ressources humaines, Administration et finance, Audit interne, Logistique, Communication et Développement…


**RAPPORT ANNUEL 2013**

Directeur de la publication : **Jean-Yves Troy**

Directeur général : **Yannick Lebihan (2013), Jean-Yves Troy (2014)**

Directeur du développement et de la communication : **Renaud Douci**

Coordination éditoriale : **Tugdual de Dieuleveult**

Rédaction : **Alain Boinet, Binetou Diallo, Tugdual de Dieuleveult, Renaud Douci, Amanda Ducroz-Lovell, Rachel Erskine, Benoît Gold, Camille Niel, Frédéric Penard, Ophélie Ruyant, Jean-Yves Troy.**

Equipe de traduction : **Rachel Erskine, Jenny Fowler, Anne-Marie Gossellin, Delphine Hope, Kitty Horsey, John Marston, Joanna Oseman, Fleur Pettie, Shelagh Rothero, Socrates Vavilis. Merci à nos chefs de missions, à nos desks et à nos responsables programmes, ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué à la publication de ce document.**

Photos : **V. Damourette, C. Decorde, R. Douci, Imagéo,C. de Keyzer S. Lamarque, M. Pradel, V. Prouvost, O. Ruyant, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, A-E. Thion, A. Van Ernst, Yasin, O. Zerah.** Couverture : **R. Douci**

Conception graphique : **Frédéric Javelaud**

Impression : **Le Réveil de la Marne**



**SOLIDARITÉS INTERNATIONAL**
**89 rue de Paris - 92110 Clichy - France**
**+33 (0)1 76 21 86 00**
**www.solidarites.org**

**Depuis près de 35 ans**, l'association d'aide humanitaire SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est engagée sur le terrain des conflits et des catastrophes naturelles. Notre mission est de secourir le plus rapidement et le plus efficacement les personnes dont la santé voire la vie est menacée, en couvrant leurs besoins vitaux : boire, manger, s'abriter.

**Après avoir répondu à l'urgence**, nos équipes humanitaires accompagnent les familles et les communautés les plus vulnérables jusqu'à ce qu'elles recouvrent les moyens de leur subsistance et de leur autonomie pour faire face, en toute dignité, aux défis d'un avenir incertain.

**Forts de notre expérience des crises humanitaires les plus sévères**, de l'Afghanistan à Haïti, en passant par les Balkans, le Rwanda, l'Indonésie et le Darfour, nous sommes particulièrement engagés dans le combat contre les maladies liées à l'eau insalubre, première cause de mortalité au monde.

# EN CHIFFRES

**1980-2013** Depuis notre première mission en Afghanistan, nous sommes intervenus dans plus de 30 pays, répondant aux besoins urgents de centaines de milliers de familles, et les aidant à retrouver les moyens de leur autonomie.

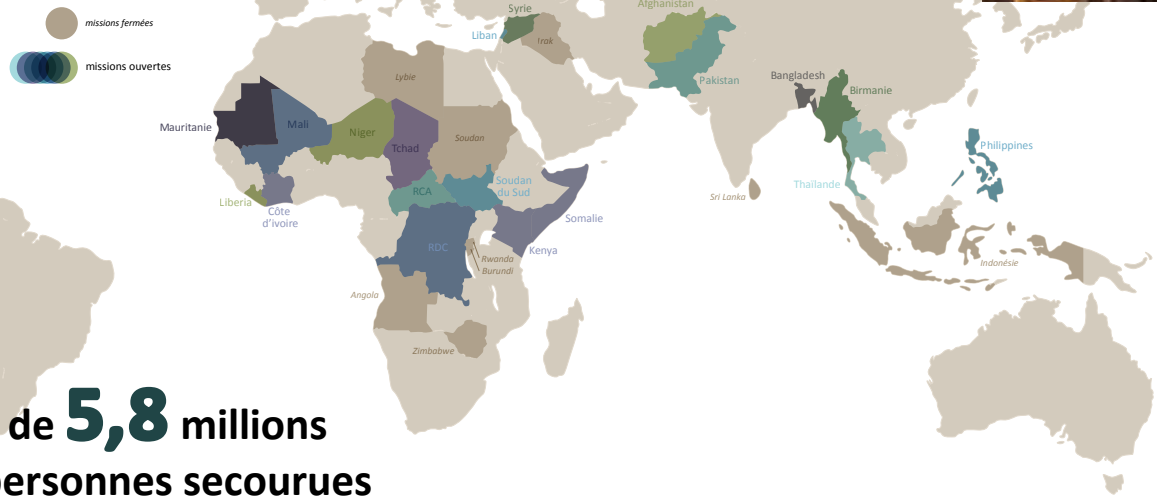
**2 174**
**employés nationaux & internationaux**

Nos équipes humanitaires sont formées d'experts dans les domaines de l'eau et de l'assainissement, de la sécurité alimentaire, de la reconstruction, mais aussi de la logistique, de la gestion…

**44 360** donateurs

Garants de notre indépendance et de notre réactivité, ils sont un soutien financier essentiel qui nous permet d'intervenir rapidement auprès des populations en danger.

**70,33** millions d'euros d'aide humanitaire



Plus de **5,8** millions de personnes secourues dans le respect de leur culture et de leur dignité, sur la seule base de leurs besoins vitaux.

**93,6 %** de nos ressources sont affectées à nos missions humanitaires en faveur des populations démunies.

Un chiffre qui relève d'un choix stratégique, correspondant à notre idée de l'engagement humanitaire.

**19** pays d'intervention

*(chiffres 2013)*

Équipe du siège, Clichy.

# LES MOYENS D'AIDER TOUJOURS PLUS LOIN

**RAPPORT D'ACTIVITÉS Au cours d'un exercice 2013 très dense, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a continué de renforcer son action sur le terrain. Elle a amorcé, au siège, un travail de réflexion stratégique pour se doter des moyens nécessaires au maintien de son indépendance et de son efficacité. Un chantier initié avec notre emménagement dans de nouveaux locaux et l'arrivée d'un nouveau directeur, et qui sera mené dans le respect des valeurs d'engagement et d'humanité qui prévalent depuis la création de l'association.**

Depuis bientôt 35 ans, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, sur le terrain comme au siège, sont animées par cette volonté constante de secours au plus près de ceux qui souffrent, au plus vite et au plus grand nombre. L'année 2013 aura ainsi a été marquée par l'ouverture de deux nouvelles missions : aux Philippines, après le passage dévastateur de l'ouragan Haiyan, et au Liban, à la frontière de la Syrie dévastée par la guerre civile, où l'on compte des millions de déplacés et de réfugiés.

En Syrie, se pose de nouveau le problème de l'accès aux populations confrontées aux conséquences de la guerre. Déplacées ou piégées par le conflit syrien, réfugiées au Liban... C'est auprès de ces familles que nos équipes sont mobilisées. Les Philippines auront été quant à elles une occasion de mobilisation exceptionnelle des équipes, de nos partenaires institutionnels, privés et de nos donateurs particuliers qui ont rendu possible cette réponse humanitaire rapide directement sur le terrain.

## Deux missions ouvertes, Bien d'autres encore renforcées

Ces deux crises emblématiques ne doivent pas masquer l'intense travail mené par nos équipes nationales et internationales dans de nombreuses autres zones où les populations sont confrontées aux conséquences des catastrophes naturelles ou à la violence des conflits.

Nous avons ainsi renforcé plusieurs missions. Citons ici le Myanmar, où nous venons en aide aux populations victimes de violences à caractère ethnique… ou encore le Soudan du Sud et la Centrafrique, deux pays déchirés par une guerre civile dévastatrice, dans lesquels SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est particulièrement active.

Notre présence continue, dans 19 pays cette année, aura notamment été assurée par une gestion rigoureuse et transparente de notre budget, s'élevant cette année à 70,33 millions d'euros. 93,6 % de nos fonds auront directement été affectés à nos missions sur le terrain. Un choix stratégique fidèle à notre vision du combat humanitaire. Comme vous pourrez le voir dans notre bilan financier en page 32, le résultat de l'exercice 2013 se solde par un excédent positif de 160 K€. Permettez-moi de féliciter toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la bonne tenue de ces comptes et à la constitution d'indispensables réserves, nécessaires à la préparation de l'avenir. Saluons notamment Amanda Ducroz-Lovell, notre directrice administrative et financière qui nous quitte après 10 années d'un engagement intense et constant au sein de l'association.

## Hommage à Dak Yuot Kerker Bitung

Cette année particulièrement, les travailleurs humanitaires ont été la cible d'attaques, d'enlèvements, d'assassinats. Ils ont été visés pour leur appartenance à une organisation humanitaire, à une religion ou, comme ce fut le cas de notre collaborateur sud-soudanais Dak Yuot Kerker Bitung, pour leur appartenance à un groupe ethnique. Nous présentons de nouveau à la famille de notre collègue et à tous ses amis nos plus sincères condoléances et pensées. Cet assassinat perpétré au cours de notre mission rappelle le courage de toutes celles et de tous ceux qui, sur le terrain, engagent et développent notre réponse humanitaire dans des contextes parfois très difficiles. Il nous impose aussi de poursuivre nos efforts pour améliorer la sécurité de nos équipes, nationales et internationales, pour maintenir un accès humanitaire et développer une aide vitale, telle qu'elle est inscrite dans notre mandat. Une réévaluation en continue de notre approche des risques sécuritaires sur nos missions est indispensable pour continuer à rester opérationnel.

## Un nouveau siège

Ici, au siège de SOLIDARITES INTERNATIONAL, l'organisation a voulu se donner les moyens de ses ambitions en choisissant des locaux plus vastes, plus ouverts et toujours plus transparents. Nous avons ainsi déménagé pour nous doter d'un outil de travail mieux adapté à nos équipes et d'un lieu plus ouvert à nos partenaires institutionnels, privés mais aussi à toutes celles et tous ceux qui nous soutiennent dans l'anonymat : nos donateurs. Autant de maillons essentiels à l'efficacité et à la réactivité de notre action humanitaire, qui sont les bienvenus pour découvrir nos équipes et le travail qu'elles effectuent au quotidien.

C'est cette volonté d'ouverture qui a motivé SOLIDARITÉS INTERNATIONAL à renforcer son nom du slogan ''Aider plus loin''. (cf page 36) ''Aider plus loin'', c'est l'expression d'une détermination collective toujours plus grande pour apporter une réponse humanitaire aux besoins des populations les plus fragiles, et leur assurer le moyen d'aller au-delà de la simple survie afin qu'elles recouvrent, dans la dignité, les moyens de faire face à un avenir incertain.

## Une nouvelle gouvernance

Au nom de toutes les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, je tiens à remercier chaleureusement Yannick Le Bihan qui aura assuré la transition avec le retrait d'Alain Boinet de la direction exécutive et mon arrivée. Ce nouveau départ pour Alain Boinet, fondateur de l'association, est une prise de hauteur. C'est un nouveau souffle pour notre organisation qui se dote d'une voix forte et reconnue, plus que jamais concentrée et déterminée à faire bouger les lignes. Cette voix, en la personne du fondateur de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, sera dédiée à cette précieuse tâche de réflexion et d'influence auprès des institutions françaises et internationales. Un travail indispensable pour une plus grande efficacité de l'action humanitaire en général et de la nôtre en particulier.

## Le défi de l'indépendance

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a également entamé une réflexion stratégique pour doter l'association d'un cap et des plans d'action qui doivent lui permettre d'assurer l'indépendance de son combat humanitaires et ainsi continuer à délivrer une aide humanitaire sans aucune autre considération que celles des besoins. Garder cette indépendance et la consolider chaque jour davantage permettra à nos équipes de rester au plus près des populations, de délivrer une aide vitale en mains propres, en faisant toujours fi des actualités médiatiques et politiques d'une zone ou d'un pays… Alors même que la tendance est au lissage de l'aide humanitaire, et non au maintien de sa diversité, je vais faire en sorte, avec toutes les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, d'avoir les moyens de nos ambitions.

**JEAN-YVES TROY**
DIRECTEUR GÉNÉRAL

FRÉDÉRIC PENARD
DIRECTEUR DES OPÉRATIONS

Distribution de biens de première nécessité au Liban.

# HUMANITAIRES PAR PRINCIPE(S)

**ENGAGEMENT Hier au Rwanda, au Kosovo ou au Darfour, aujourd'hui en Syrie, en RDC, en Somalie, en Centrafrique et bien sûr en Afghanistan… Depuis près de 35 ans, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL intervient sur le terrain des crises les plus sévères qui, pour une large part, trouvent leurs origines dans les conflits. Des contextes dans lesquels notre action ne pourrait être efficiente, ni même possible, sans la farouche volonté d'un respect constant des principes humanitaires. Un engagement sans concession qui, chaque jour sur le terrain, est mis en pratique, réaffirmé et réinventé par nos équipes à qui nous rendons ici hommage.**

Pour une organisation humanitaire, les catastrophes naturelles majeures, comme le cyclone Haiyan qui a violemment frappé les côtes philippines en 2013, sont des moments d'activité intenses. Il s'agit pour nos équipes, grâce à toutes celles et tous ceux qui nous apportent alors leur soutien, de se déployer vite et massivement auprès des personnes rescapées. Souvent très médiatisées, de telles mobilisations ne doivent pas pour autant éclipser l'engagement quotidien et tout aussi intense dont nos équipes, nos donateurs et nos partenaires, font preuve pour apporter une aide humanitaire digne et de qualité aux personnes touchées par un autre type de catastrophe : les conflits.

En 2013, 62 % de l'activité humanitaire de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a été mise en œuvre en réponse aux conséquences d'une guerre. En Mauritanie, au Mali, en Centrafrique, en République Démocratique du Congo, au Soudan du Sud, en Somalie, au Liban, en Syrie, en Afghanistan, en Birmanie, en Thaïlande… Partout, accéder et répondre aux besoins premiers (boire, manger, s'abriter) des civils déplacés ou piégés par les affrontements a été, cette année encore, un défi majeur qui a demandé un engagement de chacun, de l'ambition, de l'imagination, de l'intégrité…

## Expliquer et revendiquer sans relâche notre solidarité

La plupart des conflits auxquels le monde fait face aujourd'hui sont tristement menés sans aucun respect des règles les plus élémentaires du Droit international humanitaire (DIH). Trop souvent, les belligérants n'ont que peu de considération pour les populations civiles. Femmes, hommes, enfants sont pris à partie, stigmatisés et ciblés, au lieu d'être épargnés et protégés. Leur droit à recevoir une assistance est bafoué. La légitimité des organisations humanitaires à leur porter assistance est contestée. Ces dernières sont tour à tour soupçonnées de partialité, accusées d'ingérence ou suspectées de poursuivre, à travers leur assistance, des agendas cachés. Leurs équipes nationales et internationales se retrouvent elles aussi bloquées, menacées, ciblées.

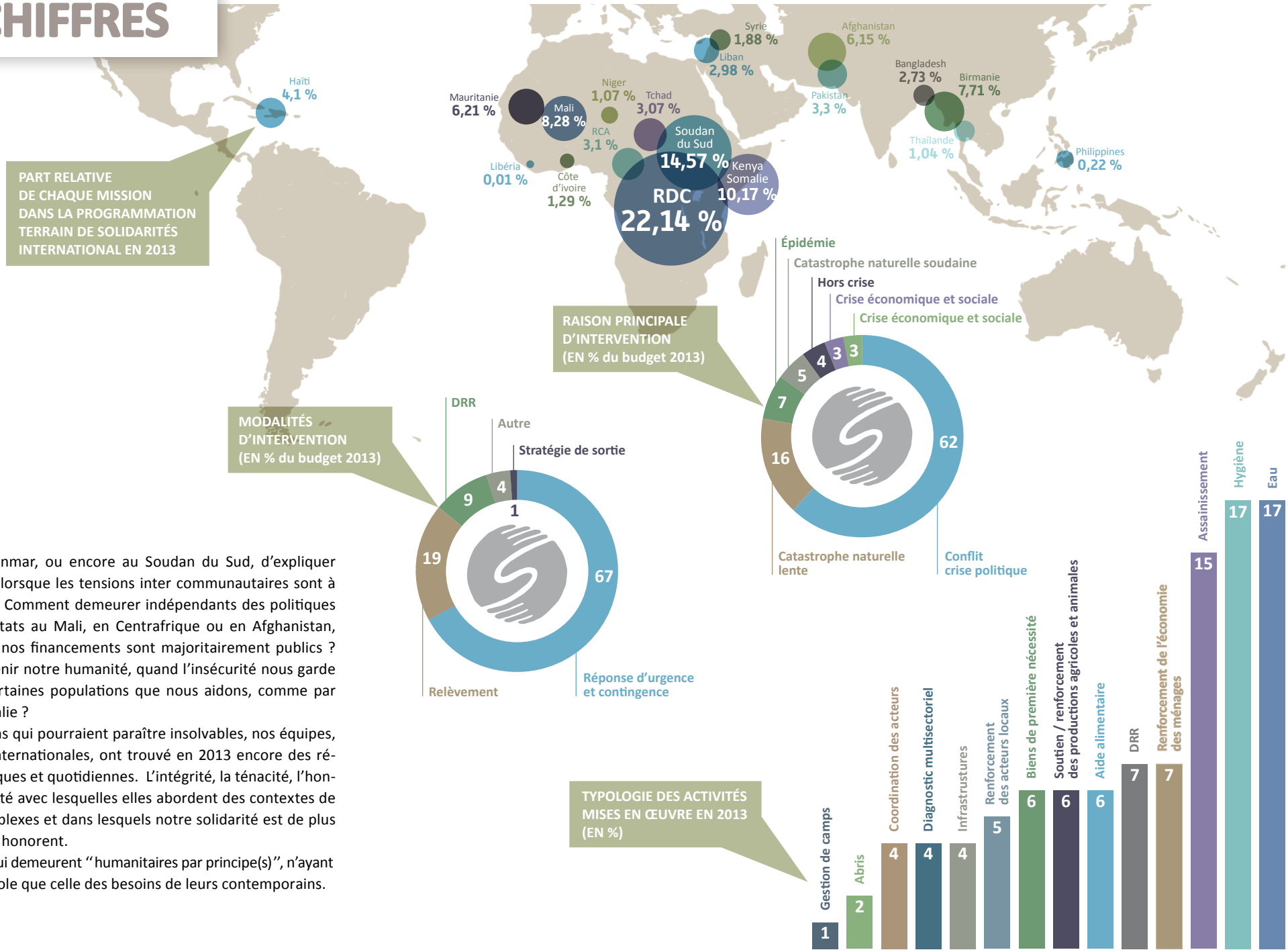
Pourtant, depuis bientôt 35 ans, c'est sur la seule base des principes humanitaires d'humanité, de neutralité, d'impartialité et d'indépendance, ainsi que sur l'obligation morale d'agir –ce que l'on appelle l'impératif humanitaire- que SOLIDARITÉS INTERNATIONAL fonde son action. Expliquer et revendiquer sans relâche notre solidarité dans ces contextes complexes est devenu la condition sine qua non de notre présence. Qu'il s'agisse de crises épicentres des tensions géopolitiques mondiales ou de crises oubliées depuis toujours.

## Comment s'assurer d'apporter une aide impartiale à ceux qui en ont le plus besoin alors que nous est interdit l'accès à de vastes partie du territoire ?

Chaque jour, sur chacune de nos missions et avec les personnes à qui nous venons en aide, ces principes fondateurs sont réinventés et mis en pratique. Les dilemmes sont posés sans concession, les conséquences de nos actions sont analysées.

Comment s'assurer, en Syrie, que nous apportons une aide impartiale à ceux qui en ont le plus besoin, alors que nous est interdit l'accès à de vastes parties du territoire ? Est-il possible, dans le

# EN CHIFFRES




Rakhine, au Myanmar, ou encore au Soudan du Sud, d'expliquer notre neutralité, lorsque les tensions inter communautaires sont à ce point aiguës ? Comment demeurer indépendants des politiques étrangères des Etats au Mali, en Centrafrique ou en Afghanistan, alors même que nos financements sont majoritairement publics ? Comment maintenir notre humanité, quand l'insécurité nous garde à distance de certaines populations que nous aidons, comme par exemple en Somalie ?

À ces questions qui pourraient paraître insolvables, nos équipes, tant locales qu'internationales, ont trouvé en 2013 encore des réponses pragmatiques et quotidiennes. L'intégrité, la ténacité, l'honnêteté et l'humilité avec lesquelles elles abordent des contextes de plus en plus complexes et dans lesquels notre solidarité est de plus en plus vitale, les honorent.

Merci à elles qui demeurent ''humanitaires par principe(s)'', n'ayant pour seule boussole que celle des besoins de leurs contemporains.

ACCES À L'EAU POTABLE ET À L'ASSAINISSEMENT

**Grand Prix de la campagne citoyenne 2013, notre film Water Ink révèle la première cause de mortalité**
*" C'est incolore, c'est inodore, c'est transparent. Mais ça tue des millions de personnes dans le monde."* ©BDDP/Hush
» **EN SAVOIR PLUS PAGE 32**

## ACTION

**Je signe la pétition de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL sur votregouttedeau.org**

» pour agir contre la première cause de mortalité au monde, l'eau insalubre
» pour que chaque être humain ait accès à l'eau potable et à l'assainissement
» pour que les Nations Unies prennent enfin les engagements forts et indispensables que ce fléau impose

**ILS SONT ENGAGÉS À NOS CÔTÉS :**
Bernard Kouchner, Florence Aubenas, Thierry Ardisson, Tikken Jah Fakoly, Gérard Payen, Camille Lacourt, Philippe Croizon, Bernard de la Villardière, Patrice Franceschi, André Santini, Kristalina Georgieva...

# FAISONS COULER DE L'ENCRE CONTRE L'EAU INSALUBRE

**ACTION Depuis près de 35 ans, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est engagée auprès des populations les plus vulnérables aux maladies liées à l'eau insalubre, première cause de mortalité au monde. Ce combat en faveur de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement pour tous, l'association le mène également au niveau des plus hautes instances internationales, notamment par le biais de sa pétition signée à ce jour par plus de 150 000 personnes.**

*" Les personnes qui ont besoin d'une eau véritablement potable, non malsaine, non insalubre, une eau qui n'est pas trop loin de leur domicile, qui leur permet de se rendre à l'école et d'aller travailler, une eau qui n'est pas trop chère… ne se comptent pas en millions. Mais en milliards."* Selon Gérard Payen, conseiller pour l'eau et l'assainissement du secrétaire général des Nations Unies, environ 1,9 milliard de personnes n'ont d'autre choix que de boire une eau dangereuse pour leur santé. Le nombre de celles qui ne disposent que d'une eau de qualité douteuse dépasse les 3 milliards.

Un constat que partage SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, dont les équipes humanitaires sont reconnues pour leur expertise et leur savoir-faire dans le domaine de l'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement. Étant intervenues depuis plus de 30 ans dans 32 pays, nos équipes sont bien placées pour savoir que l'eau, source de vie, est aussi de source de pauvreté, de maladies et de mort.

## *" Dans un environnement insalubre, une eau potable ne le reste pas longtemps"*

*" Dans un environnement insalubre, une eau potable ne le reste pas longtemps*, insiste Jean-Marc Leblanc, expert en Eau, hygiène & assainissement chez SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. *Or aujourd'hui, 2,5 milliards de personnes ne disposent pas d'installations sanitaires. 1,1 milliard défèquent encore à l'air libre." " En zone urbaine*, ajoute Gérard Payen, *les personnes qui utilisent des puits boivent une eau souvent contaminée par les infiltrations d'eaux usées dans le sol."*

Résultat, les maladies liées à l'eau non potable et à un environnement insalubre sont la première cause de mortalité au monde, avec 3,6 millions de victimes par an, soit 7 personnes qui meurent chaque minute.

## Agir ici, aider là-bas sur www.votregouttedeau.org

Toujours déterminée à interpeller les médias et à sensibiliser le grand public à ce fléau silencieux à l'occasion de la Journée Mondiale de l'Eau, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a voulu, cette année encore, inciter toujours plus de monde à signer sa pétition en faveur de l'accès à l'eau potable pour tous.

Ayant récolté à ce jour plus de 150 000 signatures, notre pétition reprend nos recommandations pour mettre fin à l'hécatombe. Après l'avoir remise, en mars 2012, au ministre français de la Coopération en ouverture du Forum Mondial de l'Eau à Marseille afin que les décideurs politiques et économiques présents prennent toute la mesure du problème de l'eau insalubre, nous souhaitons influer au plus haut niveau : les Nations Unies. À New York, en 2015, la communauté internationale devra mettre au vote les nouveaux Objectifs du développement durable (ODD). Afin que le combat contre l'eau insalubre, ennemi public mondial n°1, devienne enfin une priorité, chaque goutte d'eau compte. Car il s'agit une goutte d'eau potable.

**ALAIN BOINET**
FONDATEUR DE SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

# LES DATES CLEF DE 2013

## CENTRAFRIQUE
**23 MARS**

Du coup d'État qui met fin au règne du président Bozizé découlent des violences qui plongent la population dans une situation d'extrême fragilité. Alors que les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL s'apprêtaient à quitter le pays courant 2014, elles sont de nouveau sur le pont pour répondre en urgence aux besoins de milliers de déplacés.

## PHILIPPINES
**8 NOVEMBRE**

Appelé "Haiyan" ou "Yolanda", un super typhon de catégorie 5 frappe les côtes philippines à 4h40 heure locale, 11h40 en France. 16 millions de personnes sont affectées. À 17h, au siège de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, est acté l'envoi de notre équipe d'urgence sur l'île de Leyte.

## CRISE SYRIENNE
**AVRIL**

Présente depuis décembre 2012 en Syrie, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL intervient désormais dans le nord du Liban, où elle apporte une aide humanitaire d'urgence aux réfugiés syriens qui ne cessent d'affluer. Fin 2013, ils sont en passe de représenter un quart des habitants du pays. 3e année du conflit, 2013 est aussi la plus meurtrière, avec plus de 73 000 morts, dont 22 000 civils (Observatoire syrien des droits de l'Homme).

## SOUDAN DU SUD
**15 DÉCEMBRE**

Le plus jeune pays du monde est rattrapé par des combats fratricides qui forcent des centaines de milliers de civils à fuir leur foyer. Un collègue sud soudanais est abattu. Évacuées pendant deux semaines, nos équipes reviennent le 6 janvier 2014 sur le terrain.

## MYANMAR
**JUIN**

Dans l'État du Rakhine, près de 140 000 personnes issues pour la plupart de la minorité musulmane Rohingya survivent, depuis maintenant un an, dans les camps où elles ont été déplacées suite aux violences ethniques qui ont éclaté en juin 2012. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL apporte par bateau de l'eau potable à une grande partie d'entre elles, ainsi qu'un accès à l'hygiène et à l'assainissement, vital dans ces conditions.

## NOS MISSIONS


10 PHILIPPINES
11 THAÏLANDE
12 MYANMAR
13 BANGLADESH
14 AFGHANISTAN
16 PAKISTAN
17 SYRIE
18 LIBAN
19 SOUDAN DU SUD
20 RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE
22 RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO
24 CÔTE D'IVOIRE
25 KENYA
26 SOMALIE
27 MALI
28 MAURITANIE
29 TCHAD
30 NIGER
30 HAÏTI

INTERVENTION D'URGENCE SUITE AU TYPHON YOLANDA

# Philippines

**ÉQUIPE** 11 internationaux, 36 Philippins

**BÉNÉFICIAIRES** 45 185 personnes

**PARTENAIRES** UNICEF, SIAAP, Agences de l'eau (Loire-Bretagne, Artois-Picardie, Rhône-Méditerranée-Corse, Rhin-Meuse, Adour-Garonne), Fondation Véolia Environnement, PNUD, Fondation EDF, Conseil Régional Île-de-France, Conseils généraux du 01, 02, 77, 92, 93, Fondation Le Maillon, Collecte McCann/Vinci, Fondation Vinci, Fondation de Lille

**BUDGET** 0,67 million d'euros

**97,7** millions d'habitants

**114e** rang sur 187 à l'indice de développement humain (PNUD 2013)

## Contexte humanitaire

8 novembre, 4h40 heure locale, 11h40 en France. Appelé Haiyan ou Yolanda, un super typhon de catégorie 5, le plus violent jamais enregistré, frappe les côtes philippines et traverse le pays d'est en ouest. La force des vents, dont les rafales atteignent près de 300 km/h, et la brusque montée des eaux sont dévastatrices. Quelques heures seulement suffisent à Yolanda pour rayer villes et villages de la carte. Bien que le gouvernement philippin ait évacué préventivement plus de 800 000 personnes des zones menacées, plus de 16 millions de personnes sont affectées. 6 300 perdent la vie. Près de 600 000 maisons sont endommagées, dont la moitié sont complètement détruites.

Un bilan qui aurait pu être plus grave encore si le pays n'avait pas l'habitude d'être balayé par les ouragans et s'il n'était pas aussi bien préparé à y faire face. Les dégâts sont tels que l'État fait appel à l'aide internationale.

## Notre action

Le jour même à 17h, au siège de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, est acté l'envoi de notre équipe d'urgence vers Tacloban, sur l'île de Leyte. La ville, peuplée de 220 000 âmes, est dévastée. Les municipalités rurales de la Province sont également fortement affectées. Les vents ont ravagé toutes les cultures. Seuls 10 % de la production rizicole a pu être sauvée. Plus de 80 % des cocotiers sont tombés. Elle va évaluer l'étendue des besoins et mettre en place les premières actions de soutien aux populations de Tacloban et de deux municipalités rurales proches de la capitale provinciale, La Paz et Pastrana. Il s'agit de répondre aux besoins urgents des sinistrés en termes d'accès à l'eau potable, à l'hygiène, à l'assainissement et à un abri.

### INTERVENTION D'URGENCE À TACLOBAN

Suite au typhon, l'accès à l'eau potable était devenu extrêmement limité dans la ville. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL organise l'approvisionnement de l'Hôpital provincial en

eau potable depuis l'université de Tacloban. C'est dans ce lieu, transformé en centre d'hébergement pour des centaines de familles déplacées, que notre équipe a installé nos unités de traitement de l'eau. Une assistance en eau, hygiène et assainissement est aussi lancée dans plusieurs centres collectifs de la ville : construction de latrines, distribution de kits eau et hygiène à près de 8 000 ménages. Ces kits permettent aux familles de potabiliser l'eau et de conserver leurs habitudes en matière d'hygiène (lavage des mains, des dents…), essentielles dans ces situations propices à la propagation des maladies hydriques.

### INTERVENTION D'URGENCE DANS LES ZONES RURALES

En parallèle, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL débute une intervention d'urgence dans les municipalités rurales de Pastrana, La Paz et Julita. Dans ces zones, les points d'eau ont été contaminés. Les réseaux d'eau secondaires, comme la plupart des maisons et leurs facilités, ont été détruits ou endommagés. Nos équipes ont alors lancé une campagne de désinfection des puits et distribué des kits eau et hygiène à plus de 8 700 familles, 4 000 kits de reconstruction de latrines, ainsi que 7 200 kits abri d'urgence.

### CHANTIERS DE TRAVAIL COMMUNAUTAIRE EN ZONES RURALES

Mi-décembre, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a initié, dans les municipalités de La Paz et Pastrana, un programme de travail communautaire qui consiste à employer les familles les plus durement affectées pour effectuer des travaux bénéfiques à leur communauté. Ce projet dit de ''cash for work'' poursuit trois objectifs : fournir un salaire en urgence aux familles les plus fragiles pour leur permettre de subvenir à leurs besoins essentiels, déblayer les zones affectées et les rendre accessibles et enfin collecter les troncs de cocotiers pour les recycler.

Les 15 premiers jours de ce programme, 92 familles ont ainsi débuté le déblaiement et le nettoyage de canaux de drainage, de parcelles agricoles, de terrains collectifs, de routes… 5 800 personnes participeront à ces chantiers d'ici fin 2014. Elles peuvent ainsi assurer logement et sécurité alimentaire à leur famille tout en participant au relèvement rapide de la communauté

RÉFUGIÉS DEPUIS 30 ANS

# Thaïlande

**ÉQUIPE** 3 internationaux, 97 Thaïlandais
**BÉNÉFICIAIRES** 45 051 personnes
**PARTENAIRES** BPRM, EuropeAid
**BUDGET** 0,65 million d'euros

**69,5** millions d'habitants

**103**e rang sur 187 à l'indice de développement humain (PNUD 2013)

## Contexte humanitaire

Depuis 1984 et l'offensive massive de l'armée birmane contre la minorité Karen, la Thaïlande accueille des réfugiés du Myanmar dans des camps dits "temporaires" le long de la frontière. Surpopulation et précarité des installations rendent difficile l'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement, et exposent à un haut risque d'épidémie les 119 000 personnes qui y sont installées aujourd'hui, ainsi que les villageois thaïlandais voisins. Le conflit qui dure au Myanmar empêche pour le moment d'envisager tout retour massif de ces réfugiés.

## Notre action

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL s'emploie depuis 2007 à améliorer les conditions de vie des réfugiés birmans du camp de Mae La dans les domaines de l'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement, mais aussi de la sécurité alimentaire et des moyens d'existence. Nos équipes soutiennent enfin les initiatives humanitaires transfrontalières.

### AMÉLIORATION DE L'ACCÈS À L'EAU, À L'HYGIÈNE ET À L'ASSAINISSEMENT

Le réseau d'eau potable du camp a été équipé de nouvelles rampes de distribution. Constitué des réfugiés et de villageois, un nouveau comité de gestion concertée de l'eau a été créé et formé afin de permettre une alimentation en eau juste et efficiente. Une unité de traitement des boues a été mise en marche. Construite par les réfugiés et les Thaïlandais, elle leur permet de vider leurs latrines et transformer les boues traitées en engrais respectueux de l'environnement. Latrines et canaux de drainage ont été construits, réhabilités, maintenus et nettoyés par quelque 36 000 participants. Pour lutter contre le risque d'épidémies ont été menées des séances de promotion de l'hygiène, distributions de kits hygiène et campagnes de fumigation et de désinfection des foyers atteints de dengue, ainsi que des places publiques.

### FORMATION AUX MOYENS D'EXISTENCE

Pour leur permettre de dégager un revenu et de diversifier leur alimentation, 649 familles ont suivi des formations agricoles, piscicoles et ranicoles (élevage de grenouilles), ainsi qu'en gestion grâce au partenariat avec l'Organisation Internationale du travail. Elles ont été équipées de matériels et d'outils pour lancer leur activité.

### RÉPONSE AUX URGENCES ET SOUTIEN AUX ACTIONS HUMANITAIRES TRANSFRONTALIÈRES

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL soutient deux partenaires humanitaires birmans opérant dans l'État Karen. Objectif : améliorer les conditions d'accès à l'eau à l'hygiène et à l'assainissement, via des formations et la distribution de kits hygiène et de chlorine, notamment lors des inondations de juillet-août et de l'incendie qui a touché Mae La en décembre.

SUR TOUS LES FRONTS

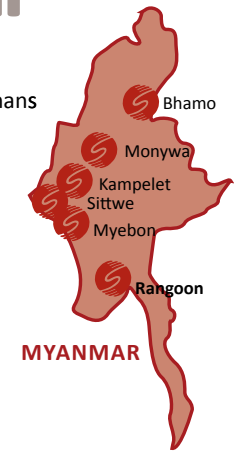
# Myanmar

**ÉQUIPE**
12 internationaux, 235 Birmans

**BÉNÉFICIAIRES**
112 526 personnes

**PARTENAIRES**
UNICEF, ECHO, OCHA, OFDA, DANIDA.CIAA, DFID

**BUDGET**
4,57 millions d'euros




**55,2** millions d'habitants

**149e** rang sur 187 à l'indice de développement humain (PNUD 2013)

## Contexte humanitaire

Libération de prisonniers politiques, assoupissement de la censure, entrée d'Aung San Suu Kyi au Parlement... La transition politique birmane actuelle est la période la plus porteuse d'espoir en termes d'aspiration démocratique et d'essor économique depuis l'indépendance du pays en 1948. Le Myanmar reste par contre traversé par des lignes de fractures ethniques qui le fragilisent considérablement. Violences intercommunautaires, non-respect des droits humains envers les Rohingyas (État du Rakhine) et combats contre des groupes armés autonomes (État du Katchin) sont autant de facteurs déstabilisants pour ce pays qui reste également extrêmement exposé aux catastrophes naturelles. Une vulnérabilité qui est à l'origine d'une insécurité alimentaire chronique chez les populations rurales vivant notamment dans la zone sèche et l'État du Chin.

## Notre action

Les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL interviennent au Myanmar depuis 2008. Elles concentrent leurs actions dans quatre zones : les États du Rakhine, du Kachin et du Chin, ainsi que la Zone Sèche. Elles interviennent auprès des populations déplacées dans les domaines de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement (EHA), et s'attachent à renforcer la sécurité alimentaire et les capacités de résilience des populations les plus vulnérables aux catastrophes naturelles.

### RÉPONSE D'URGENCE AUX BESOINS DES POPULATIONS TOUCHÉES PAR LES CONFLITS DANS LE RAKHINE ET DANS LE KACHIN

Dans l'État du Katchin, les combats perdurent entre l'armée birmane et l'armée indépendante du Katchin. 100 000 personnes sont déplacées dans plus d'une centaine de camps.

Les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL agissent dans le but d'améliorer les conditions de vie des familles les plus vulnérables : construction de latrines et de systèmes de récupération de l'eau, distribution de kits hygiène & kits hiver accompagnée de sessions de promotion d'hygiène, dans une vingtaine de camps.

Dans l'État du Rakhine, 140 000 personnes, en majorité issues de la minorité musulmane rohyngia, survivent toujours dans des camps où elles ont été déplacées suite aux violences de juin et d'octobre 2012. Depuis les communes de Sittwe, de Pauktaw et de Rathedaung, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL assure la couverture des besoins des populations déplacées dans les camps en termes d'eau, d'hygiène et d'assainssement EHA. Les activités se sont principalement concentrées sur la réhabilitation d'infrastructures hydriques, la chloration des points d'eau, l'installation d'unités de traitement de l'eau, la construction de latrines (plus de 700), le drainage et la gestion des déchets pour 49 000 personnes.

Nos équipes assurent l'approvisionnement en eau potable des camps de la zone de Pauktaw via un système de navettes fluviales. Grâce à ce programme de water trucking (bateaux citernes), 60 000 litres d'eau par jour sont acheminés pour couvrir les besoins des familles déplacées durant la saison sèche. A Sittwe, un programme pilote d'agriculture en sacs a également été mené pour améliorer la diversification alimentaire des familles déplacées.

### SOUTENIR LA DIVERSITÉ ALIMENTAIRE POUR LES COMMUNAUTÉS MYEBON SUBISSANT TOUJOURS LES CONSÉQUENCES DU CYCLONE GIRI.

Le cyclone Giri a frappé la côte ouest birmane le 22 octobre 2010, touchant 260 000 personnes. Les communautés de Myebon ont dû faire face à d'importants dommages d'infrastructures et à la destruction conséquente des rizières, ainsi que des fermes aquacoles, impactant fortement leur sécurité alimentaire. Afin d'accompagner ces populations vers un retour à la normal et de renforcer leur capacités à faire face à de nouvelles catastrophes naturelles, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL soutient la réhabilitation de 24 km de digues pour protéger et améliorer les récoltes de riz de 10 villages. Nos équipes ont également procéder à la construction de système de récupération de l'eau de pluie et à la distribution d'arbres fruitiers, ainsi que de semences et d'outils.

### ACCÈS À L'EAU ET AMÉLIORATION DES MOYENS D'EXISTENCE DE POPULATIONS AFFECTÉES PAR LES CONDITIONS CLIMATIQUES EXTRÊMES DANS LA ZONE SÈCHE

Dans la zone sèche, le manque d'eau a des effets néfastes sur la sécurité alimentaire, la santé et le bien-être de la population. Nos activités dans les communes de Monywa, Yinmabin et Yesagyo visent à apporter un soutien aux moyens d'existence des ménages les plus pauvres, via une exploitation et une gestion durables des ressources naturelles : construction et réhabilitation d'infrastructures hydriques (barrages, points d'eau, routes) à travers un projet de ''cash for work'', construction de système de récupération de l'eau de pluie, connexion de 15 écoles et de 10 centres de santé à des réseaux d'eau, création de comités de gestion de l'eau dans 17 villages, formation au compost et à la conservation des aliments...

### AMÉLIORATION DES MOYENS D'EXISTENCE DES POPULATIONS RURALES ISOLÉES DANS L'ETAT DU CHIN

Les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL ont permis à 722 ménages d'améliorer leur revenu et leur capacité de résilience à travers des projets de production agricole commerciale (gingembre, soja et café), ainsi qu'en soutenant la création de petites entreprises et de fermes dans 22 villages. 220 ménages ont également créer une source de revenu en lançant une activité économique et ont amélioré leur accès aux marchés grâce à la construction et à la réhabilitation de 48 km de pistes.

## ÉCLAIRAGE

UNE TRAGÉDIE CONTEMPORAINE OUBLIÉE

**CHRISTOPHE VAVASSEUR**

RESPONSABLE DE NOS OPÉRATIONS EN ASIE

*“ Que ce soit au Bangladesh ou au Myanmar, la présence d’ONG internationales comme SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est indispensable. Pour répondre aux besoins urgents, surtout ceux qui concernent les problèmes de rareté de l’eau, un facteur d’exacerbation des tensions entre communautés. Mais aussi pour témoigner d’une tragédie contemporaine oubliée, vécue par les Rohingyas, du nom -tabou- de cette minorité musulmane rejetée des deux côtés de la frontière. Au-delà de l’aide humanitaire que nous mettons en œuvre, notre présence fournit une plus-value essentielle : la protection des personnes affectées et celle des travailleurs humanitaires birmans. ”*

FACE AUX CATASTROPHES

# Bangladesh

**ÉQUIPE** 6 internationaux, 58 Bangladais
**BÉNÉFICIAIRES** 109 578 personnes
**PARTENAIRES** ECHO, BPRM, DFID, UNHCR
**BUDGET** 1,61 million d’euros

**16,4** millions d’habitants (données 2012)

**146e** rang sur 187 à l’indice de développement humain (PNUD 2013)

## Contexte humanitaire

Parmi les pays les plus densément peuplés et les plus pauvres au monde (76,5 % de la population vit avec moins de 2 dollars par jour, 18 % n’a pas accès à une eau potable, 44 % n’a pas de toilettes, 12 % des enfants de moins de cinq ans souffrent d’une insuffisance pondérale grave), le Bangladesh est l'un des pays les plus touchés par les catastrophes naturelles et le changement climatique. En mai 2013, le sud du pays a été dévasté par la tempête tropicale Mahasen, affectant 500 000 personnes et ayant un impact significatif sur l'agriculture, la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance des habitants de cette région.
La présence, dans le sud-est du pays, de plus de 250 000 réfugiés rohingyas provenant de l'État voisin du Myanmar, pose également de sérieux problèmes humanitaires.

## Notre action

Nos équipes répondent en urgence aux crises humanitaires récurrentes et travaillent à diminuer à terme l'exposition des populations aux risques de catastrophes. Elles visent ainsi à limiter l'impact des crises récurrentes et du changement climatique sur les moyens de subsistance et sur l’accès à l’eau, à l’hygiène et l’assainissement (EHA), et à améliorer de manière significative les conditions de vie des communautés les plus vulnérables.

### SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET REMISE EN ÉTAT DES MOYENS DE SUBSISTANCE POUR LES POPULATIONS ATTEINTES PAR LA TEMPÊTE TROPICALE MAHASEN (DISTRICT DE BARGUNA)

Allant au-delà de l'approche classique de sécurité alimentaire à court terme, ces programmes visent à rendre les communautés cibles moins exposées à moyen terme. Les actions comprennent des programmes de type Argent Contre Travail, la distribution de petites aides financières pour encourager la création de moyens de subsistance, ainsi que la fourniture de coupons échangeables contre des semences. Des actions menées avec la participation active des communautés bénéficiaires et des administrations locales. Des formations sont également assurées autour des moyens de subsistance plus résistants aux catastrophes, des activités génératrices de revenus et de la réduction des risques de catastrophe (DRR).
Dans le sud-ouest (district de Jamalpur), SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a renforcé la sécurité alimentaire des populations atteintes par les inondations à travers des programmes d'Argent Contre Travail et d'Argent Contre Formation, par la distribution de petites aides financières et par des actions de réduction des risques de catastrophes.

### FAIRE LE LIEN ENTRE LA GESTION DES CATASTROPHES ET LES MOYENS DE SUBSISTANCE RÉSISTANTS, DANS LA RÉGION CÔTIÈRE DU SUD-OUEST (DISTRICT DE SATKHIRA)

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL travaille à promouvoir un modèle uniformisé de réduction des risques de catastrophe au niveau communautaire dans les zones rurales. Nos équipes sensibilisent les membres de la communauté aux mesures de prévention et d'atténuation des effets des catastrophes. Elles renforcent également la structure du comité de gestion des catastrophes en créant des liens entre les institutions gouvernementales et les communautés. Les sessions de formation communautaires sur la prévention des catastrophes et l'activation du modèle CBDRR participent à améliorer la résistance des moyens de subsistance des populations.

### AMÉLIORATION DE L'ACCÈS AU EHA POUR LES ROHINGYAS ET LES COMMUNAUTÉS HÔTES À COX’S BAZAR

Afin de limiter les tensions entre les communautés hôtes et celle des Rohingyas, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL améliore l'accès à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène dans 48 villages de l'upazilla de Teknaf, au sein du district de Cox’s Bazar. Nos équipes ont déployé une approche spécifique pour la promotion de l’hygiène, intitulée Approche de perception sociale (SPA). Les changements de comportement sont encouragés par le biais de messages, non plus seulement orientés santé, mais se concentrant sur les priorités socio-culturelles et économiques des personnes.

### INTERVENTION EHA DANS LE DISTRICT DE SATKHIRA, TOUCHÉ PAR LES INONDATIONS

En fin d'année, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est intervenue en urgence dans le district de Satkhira, en distribuant des kits d'hygiène et en assurant des sessions de sensibilisation à l'hygiène aux communautés atteintes. Nos équipes ont également construit des abris et des latrines domestiques.

PAS DE RETRAIT POUR L'AIDE HUMANITAIRE

# Afghanistan

**ÉQUIPE**
18 internationaux, 190 Afghans

**BÉNÉFICIAIRES**
331 727 personnes

**PARTENAIRES**
ECHO, EuropeAid, Ambassade de France en Afghanistan, AFD

**BUDGET**
3,56 millions d'euros

**31,11** millions d'habitants (données 2012)

**175e** rang sur 187 à l'indice de développement humain (PNUD 2013)

## Contexte humanitaire

En 2013, la transition de responsabilité de la sécurité des forces internationales aux forces afghanes est entrée dans sa cinquième et dernière phase. La situation humanitaire dans le pays demeure critique. Plus de trente ans de conflits ont fait de l'Afghanistan un pays avec des infrastructures limitées et des institutions affaiblies. Malgré les investissements massifs en matière d'aide, le pays souffre toujours de déficits structurels et de besoins chroniques. Plus de deux tiers des ménages afghans souffrent de la faim, à différents degrés. L'insécurité alimentaire chronique est extrêmement répandue. Un tiers de la population vit au dessous du seuil de pauvreté alimentaire et plus de 70% n'ont pas d'accès à l'eau potable ou à des installations d'assainissement durables (PNUD 2012). Les régions rurales demeurent extrêmement vulnérables aux catastrophes naturelles comme les sécheresses, les glissements de terrain et les inondations, dont l'impact est encore empiré au vu de la gestion médiocre des ressources naturelles. Les moyens de subsistance des populations rurales sont constamment menacés.

Au cours de trente dernières années et à cause des conflits armés, l'Afghanistan a connu des déplacements internes à grande échelle. La vaste majorité des personnes déplacées à l'intérieur du pays continue d'affluer vers les zones urbaines, particulièrement Kaboul, ce qui aggrave encore l'état des ressources déjà limitées et des infrastructures rudimentaires de la capitale. À leur arrivée, les familles déplacées s'installent dans des camps improvisés où les conditions de vie sont épouvantables et où il est difficile de trouver un travail rémunéré.

# Notre action

## SOUTIEN AUX PAUVRES DES ZONES URBAINES DANS LA VILLE DE KABOUL : CAMPS INFORMELS DE KABOUL (KIS)

- **Sécurité alimentaire et moyens de subsistance**
  En 2013, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a mis en œuvre un programme de formation professionnel visant à la fois les hommes et les femmes qui habitent dans les KIS. Les stagiaires ont acquis des compétences professionnelles leur permettant d'accéder à un emploi permanent (couture, mécanique automobile, menuiserie…), combinées avec des compétences de base en lecture/écriture et calcul, permettant ainsi d'améliorer à terme leur sécurité alimentaire.
  À l'approche de l'hiver, ce programme a été accompagné de la distribution de rations alimentaires d'urgence ou de coupons alimentaires aux familles les plus vulnérables.
- **Eau, hygiène et assainissement (EHA)**
  L'équipe de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a construit et réhabilité les infrastructures EHA dans les camps, notamment les forages, les pompes à main, les latrines et les salles de bain. En parallèle, nos équipes ont installé des systèmes de drainage, ont tenu des sessions de sensibilisation à l'hygiène adaptées à des groupes différents en fonction de leur âge et ont organisé la collecte des déchets par la communauté, toutes ces actions étant menées en vue de réduire la propagation des maladies liées à l'eau dans les camps.

## DÉVELOPPEMENT AGRICOLE DANS LES ZONES RURALES ISOLÉES SOUFFRANT D'UNE INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE CHRONIQUE

- **Programme LRRD (Lien entre l'aide d'urgence, la réhabilitation et le développement) dans la province de Samangan**
  En 2013, le programme LRPD s'est achevé. Son but était d'améliorer de manière durable la sécurité alimentaire des populations vulnérables dans les zones isolées de la province de Samangan. Les actions comprenaient la construction de structures d'irrigation à petite échelle, conçues par la communauté afin de protéger les terres irriguées par des inondations soudaines. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a aidé à améliorer l'accès aux services agricoles et vétérinaires en constituant un réseau de distribution des producteurs de semences, par la formation et le soutien de para-vétérinaires dans les zones isolées, et par la stimulation des petites entreprises privées pour les activités de battage et de labour. Des paysans relais, hommes et femmes, ont été formés en pratiques d'agriculture, d'horticulture et d'élevage et ont continué de former leurs collègues dans tout le district. Une ferme expérimentale, avec des parcelles de démonstration qui restent la propriété des agriculteurs locaux (blé, pommes de terre, arbres fruitiers), a été mise sur pied.
- **Lancement d'un nouveau programme LRRD dans le district de Yakawlang, province de Bamyan**
  Ce programme vise à protéger les moyens de subsistance et à rendre les habitants de Yakawlang les plus vulnérables plus résistants. Les actions menées jusqu'à ce jour comprennent : la formation d'hommes et de femmes ainsi que des travaux d'aménagement en faveur de la production agricole et de l'élevage, par le biais d'Écoles informels de fermiers ; la sensibilisation à l'hygiène et la formation sur la diversité du régime alimentaire, en particulier pour femmes et enfants ; la création d'écoles maternelles. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a distribué des coupons échangeables contre des aliments aux ménages les plus vulnérables de la région.
  En parallèle, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL consolide les 60 Conseils Communautaires (CPC) et sensibilise la population à la gestion des ressources naturelles et à la réduction des risques de catastrophes (DRR).
- **Gestion des ressources naturelles communautaires dans les districts de Saighan et Kahmard (Province de Bamyan)**
  Dans cette partie du pays, l'eau et les pâtures sont rares. Ce programme a pour but d'améliorer la manière dont ces ressources précieuses sont gérées, en sécurisant et en encourageant les moyens de subsistance. L'équipe de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a d'abord mené des recensements et cartographié la région afin de déterminer la manière dont le système actuel pourrait être amélioré. Ensuite, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a facilité la création de 27 groupes d'utilisateurs de ressources naturelles, ayant comme tâche de concevoir un plan plus équitable et plus efficace. A cette fin, des ateliers impliquant ces groupes, des institutions et d'autres parties prenantes ont été organisés. Avec l'aide de spécialistes internes et externes, des solutions techniques innovantes ont été recherchées, démontrées et diffusées, principalement à travers un système d'agriculteurs relais (PRF) et par la création et le suivi de parcelles de démonstration.
- **Région montagneuse du centre (Provinces de Bamyan et de Wardak)**
  En 2013, un programme a été lancé afin d'améliorer les conditions et la qualité de vie des populations montagnardes, mis en œuvre en coordination avec GERES et MADERA. Le programme servira de soutien à l'intensification durable de l'agriculture et de l'élevage, il aidera à augmenter la sécurité et l'autonomie énergétiques des ménages et à améliorer la manière dont les ressources naturelles (pâturage et eau) sont gérées dans cette région. Le programme recevra l'expertise conjointe des trois ONG partenaires.

## INTERVENTION D'URGENCE (PROVINCES DE BAMYAN, DE KABUL ET DE SAMANGAN)

En 2013, la troisième phase du programme ERM (Mécanisme d'intervention d'urgence) a été lancée. Mis en œuvre par le consortium de quatre ONG et piloté par SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, ce programme couvre sept provinces. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est en charge de trois d'entre elles : Bamyan, Kaboul et Samangan.

Le programme ERM a pour but de réduire l'impact des catastrophes naturelles telles que les inondations, les séismes et les glissements de terrain, et d'intervenir dans le cas de déplacements provoqués par les conflits armés. À cette fin, ces actions comprennent :

- La surveillance des catastrophes à évolution lente, tout au long de l'année,
- L'évaluation rapide et efficace de catastrophes,
- Le partage de l'information recueillie par les acteurs d'aide humanitaire au niveau local et international.

Lorsqu'une catastrophe arrive, le programme ERM essaye d'assurer une intervention rapide aux besoins immédiats des populations atteintes à travers la distribution d'abris d'urgence et de kits NFI (objets non alimentaires), par des interventions d'urgence dans le cadre du programme WaSH et des actions d'amélioration des revenus. En parallèle, ce programme vise également à augmenter la capacité des familles vulnérables à faire face aux dangers auxquels elles sont confrontées à travers la sensibilisation aux catastrophes naturelles, au niveau communautaire.

RÉDUIRE L'IMPACT DES INONDATIONS

# Pakistan

**ÉQUIPE** 4 internationaux, 64 Pakistanais
**BÉNÉFICIAIRES** 334 779 personnes
**PARTENAIRES** ECHO, ERF, SDC
**BUDGET** 1,94 million d'euros

**182,2** millions d'habitants
**146e** rang
sur 187 à l'indice de développement humain (PNUD 2013)

## Contexte humanitaire

Bien que les secteurs publics, privés et sociaux travaillent dur pour assurer l'accès à l'eau potable partout au Pakistan et pour améliorer l'assainissement, leurs efforts se heurtent à une diversité de problèmes persistants, y compris le manque de ressources, le manque de sensibilisation, une infrastructure non existante, une pauvreté généralisée et la situation sécuritaire instable.
De surcroît, ces dernières années ont vu une série de catastrophes naturelles qui ont eu un impact négatif sur l'eau, l'assainissement et les conditions d'hygiène au Pakistan. Rien qu'en 2010, de graves inondations ont touché 20 millions de personnes. En 2011, 2012 et 2013, des pluies éclairs torrentielles ont touché 9,6 millions, 4,4 millions et 1,5 million de personnes respectivement. Bien que la couverture du programme en eau, hygiène et assainissement (WaSH) au Pakistan ait progressé ces dernières années, les membres les plus vulnérables de la population n'ont toujours pas accès à l'eau potable et à de meilleurs conditions d'hygiène et d'assainissement. Trouver un remède à cette situation, tout particulièrement dans les régions rurales des cinq provinces du Pakistan, demeure un défi considérable.

## Notre action

Réduire le risque et l'impact des catastrophes et améliorer la préparation des communautés
En 2013, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a organisé des séances communautaires de gestion de risques des catastrophes dans 35 villages de la province du Sindh. Dans chaque village, un comité de prévention aux catastrophes a été formé avec une représentation égalitaire entre hommes, femmes, minorités, personnes vulnérables et de capacités différentes. Les membres du comité ont été formés en matière de réduction des risques de catastrophes et en gestion communautaire des risques de catastrophes ; ils se sont vus confié des responsabilités particulières à exercer avant, durant et après tout type de catastrophe ou d'urgence. Les comités ont des sous-comités responsables du système d'alerte précoce et du plan d'évacuation. Tous les comités sont activement engagés à sensibiliser la prise de conscience communautaire.
De plus, une évaluation globale de la vulnérabilité et des capacités vis-à-vis des risques a été faite dans les 35 villages. Des plans de prévention des risques ont été dressés en conséquence. 90% de la population visée a participé à la conception et au développement d'une infrastructure durable pour la réduction des risques de catastrophes, mise en œuvre par SOLIDARITÉS INTERNATIONAL en vue d'accroître les capacités de chaque communauté à résister aux catastrophes.

### APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE ET EN SERVICES SANITAIRES AUX COMMUNAUTÉS TOUCHÉES PAR LES INONDATIONS

Durant toute l'année 2013, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a fourni de l'eau potable et des services sanitaires à 235 650 victimes des inondations dans les provinces du Khyber Pakhtunkhwah et du Sindh. Parmi les résultats notables de 2013 figure l'intégration du programme de réduction des risques de catastrophes au sein de toutes les activités du programme WaSH de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL au Pakistan.

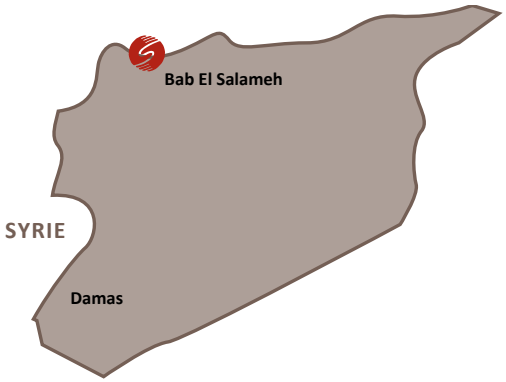
### PROMOTION DE L'HYGIÈNE

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a organisé des sessions de promotion de l'hygiène pour 160 472 personnes : des hommes, des femmes et des enfants ainsi que des groupes vulnérables et minoritaires. Parallèlement, nos équipes ont distribué du savon et des kits d'hygiène, permettant aux communautés d'appliquer de bonnes pratiques d'hygiène quotidiennement. En dépit d'importantes contraintes culturelles, la mission pakistanaise de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL œuvre pour une implication égalitaire des hommes, des femmes et des marginaux, des groupes vulnérables et minoritaires, au cours de phases de planification et de mise en œuvre de tous ses projets.

POPULATIONS PIÉGÉES

# Syrie

**ÉQUIPE** 4 internationaux, 21 Syriens
**BÉNÉFICIAIRES** 28 300 personnes
**PARTENAIRE** ECHO
**BUDGET** 0, 99 millions d'euros




**22,4** millions d'habitants
**NON CLASSÉ** à l'indice de développement humain (PNUD 2013)

## Contexte humanitaire

Année la plus sanglante depuis le début du conflit avec plus de 73 000 morts, 2013 a vu l'éclatement des différents groupes qui constituaient l'Armée Syrienne Libre (ASL). Fin 2013, le pays est divisé en 4 zones contrôlées par le régime, par les groupes affiliés à l'ASL, par l'État Islamique en Irak et au Levant (Daech) et par les Kurdes. Cet éclatement des différents groupes combattants a engendré une augmentation de l'insécurité pour les travailleurs humanitaires. D'après le rapport d'ACAPS d'avril 2014 sur la Syrie, si 3,8 millions de personnes sont réfugiées dans les pays voisins, plus de 8,1 millions de personnes sont déplacées en Syrie, vivant dans des abris précaires (écoles, garages, hangars, maisons détruites...) pour lesquels elles paient un loyer. Par ailleurs, 3,6 millions de personnes supplémentaires ont également besoin d'assistance, car elles ne peuvent plus subvenir seules à leurs propres besoins. Alors que leurs réserves financières des familles se sont peu à peu épuisées, les prix des denrées de base ont fortement augmenté.

## Notre action

Le gouvernorat d'Alep est celui qui concentre le plus grand nombre de déplacés (1,7 millions) et de personnes ayant besoin d'assistance (2,46 millions). Si les marchés des villes sont toujours approvisionnés via la Turquie, le problème principal pour les familles, notamment déplacées, est d'avoir les moyens d'acheter les biens et la nourriture disponibles. Face aux problèmes d'accès aux biens et à la nourriture, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a choisi d'aider les familles les plus vulnérables, concentrant ses moyens sur les familles déplacées, surtout via des activités d'argent contre travail.
Après une première distribution de kits de première nécessité dans un camp de déplacés à la frontière avec la Turquie en décembre 2012, l'association a étendu son action en 2013, à travers la mise en œuvre des activités ''argent contre travail'' et la distribution de kits pour l'hiver dans les zones au Nord de la ville d'Alep. Cette action a pu démarrer dès février 2013. Dès le mois de mai suivant, la mission a été contrainte de passer à un fonctionnement de gestion à distance en raison des risques de sécurité qui pesaient sur les équipes expatriées. C'est l'occasion de remercier nos équipes locales pour leur courage et la qualité de leur travail au quotidien.

### ACTIVITÉS COMMUNAUTAIRES RÉMUNÉRÉES (CASH FOR WORK) POUR PRÈS DE 28 300 PERSONNES

Nettoyage des rues, collectes de déchets (évitant par ailleurs la propagation de certains maladies liées au manque d'hygiène), préparation de repas pour les travailleurs (afin d'intégrer les femmes dans les bénéficiaires)... Chacune des 4 500 familles bénéficiaires a envoyé une personne travailler pendant 16 jours, contre l'équivalent de 200 €, permettant de couvrir les besoins de base d'une famille de 6 personnes pendant 6 semaines environ.

### DISTRIBUTION DE KITS DE BIENS DE PREMIÈRES NÉCESSITÉS POUR FAIRE FACE AU FROID ET À L'HIVER

Constitués de 2 matelas, 5 couvertures, 2 nattes et de 2 bâches plastiques, 400 kits ont été distribués en 2013 (1 100 autres au tout début de l'année 2014), le choix d'une distribution directe des biens nous a assurant que les familles soient mieux équipées contre le froid.

### ACTIVITÉS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU DANS CERTAINES ZONES DE RASSEMBLEMENT DE PERSONNES DÉPLACÉES.

Ces activités sont restées toutefois limitées du fait de l'existence d'un système d'approvisionnement en eau privé qui permet aux déplacés d'avoir accès à l'eau potable à un coût très bas. Nous avons souhaité privilégier l'augmentation des ressources financières des familles pour qu'elles puissent payer ces services que de faire concurrence au système local.

AIDE AUX RÉFUGIÉS

# Liban

**ÉQUIPE** 6 internationaux, 60 Libanais
**BÉNÉFICIAIRES** 19 749 personnes
**PARTENAIRES** CDC, PAM
**BUDGET** 2,07 millions d'euros

**4,1** millions d'habitants
**72e** rang
sur 187 à l'indice de développement humain (PNUD 2013)

## Contexte humanitaire

Alors que le conflit en Syrie entame sa troisième année, les besoins humanitaires à l'intérieur de la Syrie et dans toute la région sont devenus de plus en plus urgents. L'instabilité croissante a provoqué un exode massif hors de Syrie. Beaucoup de ceux qui ont fui le pays se sont installés dans les pays voisins. Durant toute l'année 2013, le Liban a soutenu une politique de frontière ouverte. Les 150 000 réfugiés officiellement enregistrés en janvier sont devenus 850 000 fin décembre, et maintenant au Liban un résident sur cinq est un réfugié. L'importance et la rapidité de cet accroissement exercent une grave pression sur les ressources et exacerbent les tensions existantes dans le pays.

À ce jour, le Liban s'est abstenu d'établir des camps officiels de réfugiés. En conséquence, les réfugiés sont répartis sur 1500 localités et se mettent à occuper des camps improvisés et des logements insalubres comme des garages, des entrepôts et des bâtiments en construction. Dans ces abris de fortune, 27 % des résidents n'ont pas accès à l'eau potable et 29 % n'ont pas accès à des installations sanitaires (HCR), ce qui augmente leur exposition aux maladies hydriques. Alors que la crise ne laisse entrevoir aucune fin, la situation des réfugiés syriens les plus fragiles se détériore et leurs économies commencent à s'amenuiser. En même temps, de nouvelles familles continuent d'arriver, qui ont tout quitté. Les activités rémunératrices sont rares et les coûts minimum de la vie tels que la nourriture, la santé et le loyer (67 % des réfugiés syriens vivant au Liban ont un loyer à payer) sont incompressibles. Dans ce contexte, les réfugiés s'endettent et commencent à adopter des mécanismes de survie négatifs, tels que réduire la quantité et la qualité de nourriture à chaque repas et même le nombre de repas par jour. Bien que garder leur abri soit leur priorité majeure, ils ont aussi des difficultés à satisfaire leurs besoins élémentaires. Il est donc nécessaire que les acteurs humanitaires fournissent une réponse globale et intégrée.

## Notre action

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a commencé sa mission au Liban en mars 2013. Nos activités visent à améliorer les conditions de vie des réfugiés syriens au nord du Liban et à réduire les risques pour la santé auxquels ils sont confrontés en répondant aux besoins fondamentaux des plus vulnérables. Depuis notre base à Tripoli, nous intervenons principalement dans les districts de Minieh-Denniyeh et de Zgharta. Au Liban, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL adopte une approche flexible, faite sur mesure, pour fournir de l'aide, en adaptant ses réponses aux conditions et aux besoins spécifiques de chaque famille.

### AIDE NON ALIMENTAIRE (NFI) ET ALIMENTAIRE POUR LES RÉFUGIÉS NOUVELLEMENT ARRIVÉS AU LIBAN

L'équipe mobile de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL identifie rapidement les nouveaux arrivants à travers un réseau de points relais dans les collectivités locales, les camps improvisés et les abris collectifs, à travers sa hotline ou à travers les réfugiés recevant déjà de l'aide. Une fois établis les besoins d'un ménage, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL fournit à la famille un colis d'articles non alimentaires comprenant matelas, couvertures, ustensiles de cuisine, kit d'hygiène et kit pour bébé le cas échéant, en plus des colis de nourriture fournis par le PAM.

Des distributions sont effectuées de porte à porte dans la semaine suivant l'évaluation. L'information est systématiquement recroisée avec la base de données d'enregistrement du HCR et les données sur les nouveaux arrivants des autres OING pour éviter tout doublon.

### INTÉGRATION DES ACTIVITÉS DE EHA ET D'ABRI EN VUE D'AMÉLIORER LES CONDITIONS DE VIE DES RÉFUGIÉS VIVANT DANS DES ABRIS INSALUBRES

En vue d'améliorer l'accès à l'eau potable, à l'assainissement et aux meilleures pratiques d'hygiène, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL ont construit et réhabilité les latrines d'abris insalubres. Elles ont aussi construit et réhabilité des systèmes d'approvisionnement en eau qui étaient adaptés au contexte et visaient à fournir des capacités de stockage suffisantes.

Les sources d'eau étant souvent contaminées, la construction d'infrastructures a été associée à une attention particulière au traitement des eaux au niveau des ménages, en distribuant de filtres à eau.

En parallèle, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL ont œuvré pour améliorer les conditions d'hygiène dans ces habitations à travers la gestion des déchets, la lutte antivectorielle, le drainage et les mesures de prévention des inondations. Cette démarche d'amélioration des conditions de vie représente un pas essentiel vers l'atténuation des risques pour la santé qui guettent les habitants de camps improvisés insalubres.

En plus de ces activités, des séances intensives de promotion de l'hygiène ont eu lieu tout au long de l'année. Bien que la connaissance des pratiques d'hygiène appropriées soit relativement élevée parmi les réfugiés syriens, le changement d'environnement, la dégradation générale des conditions hygiéniques et l'accroissement de la densité de population dans les camps rendent extrêmement difficile le maintien de normes d'hygiène appropriées.

Dans le but d'améliorer les conditions des abris à la fois dans les bâtiments permanents et dans les camps improvisés insalubres, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a entrepris la réhabilitation de bâtiments insalubres, visant les structures telles que des bâtiments en construction, des entrepôts ou des chantiers qui fournissent une faible protection contre les éléments.

Au Liban, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL cherche à favoriser la participation du secteur privé en embauchant des entrepreneurs afin d'assurer que la réhabilitation soit à la fois durable et acceptable au propriétaire du bâtiment ou du terrain. L'équipe technique de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL assure un suivi étroit pour que les normes de qualité requises soient respectées. Pour créer des sources de revenus dans la région, les entrepreneurs sont encouragés à embaucher des membres de la communauté locale, y compris des réfugiés, autant que possible (dans 60 % des cas). Des kits d'étanchéité ont également été créés pour renforcer les tentes des camps et donc pour protéger les habitants des rudes conditions climatiques. Des kits d'abris complets sont distribués en cas d'urgence, quand les familles n'ont pas d'autre choix.

Enfin, un programme pilote d'Argent Pour Loyer a été mis en place pour permettre aux ménages les plus vulnérables, certains étant menacés d'expulsion, de payer leur loyer.

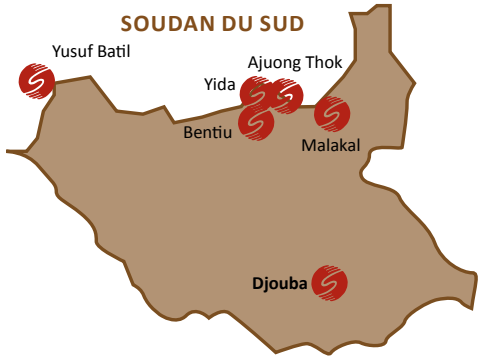
### CONFRONTÉS À L'HIVER

En hiver, les réfugiés font face à de rudes conditions climatiques, ce qui nécessite un abri bien isolé et un système de chauffage fiable. En conséquence, en plus d'une réponse au problème des abris visant à améliorer la protection contre les intempéries, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL distribue des couvertures chauffantes à tous les nouveaux arrivants, et des réchauds ainsi qu'une aide financière pour les familles vivant en haute altitude.

LE CHAOS

# Soudan du Sud

**ÉQUIPE**
27 internationaux, 159 Sud-Soudanais
**BÉNÉFICIAIRES** 61 453 personnes
**PARTENAIRES** ECHO, OFDA, UNHCR, CHF
**BUDGET** 8,28 millions d'euros




**11,3** millions d'habitants
**NON CLASSÉ** à l'indice de développement humain (PNUD 2013)

## Contexte humanitaire

Si les tensions diminuent avec le Soudan, le conflit interne que ce dernier connait dans ses deux état du Sud Kordofan et du Nil Bleu a entraîné de grands mouvements de populations et un afflux massif de 200 000 réfugiés au Soudan du Sud en 2012. La fin de l'année 2013 est marquée par un brutal et sanglant changement de contexte. À Juba éclatent, le 15 décembre, de violents affrontements au sein de l'armée sud soudanaise entre les partisans du président Salva Kiir et ceux de l'ex vice-président Riek Machar, destitué quelques mois plus tôt. Cette lutte de pouvoir entre factions politiques s'étend à tout le pays, prenant très vite des airs de guerre civile à connotation ethnique entre l'armée dominée par les Dinkas du Président Kiir et les rebelles, majoritairement Nuers, fidèles à Riek Machar. Les deux camps, qui se renforcent en recrutant à tour de bras adolescents désœuvrés et voleurs de bétail, sont indisciplinés et incontrôlables. Seuls la haine et l'esprit de revanche commandent les troupes de chaque camp, laissant libre cours à un défoulement de pillages et de toutes les barbaries : exactions, viols, exécutions… Le 27 janvier 2014, les Nations Unies estiment que 646 400 personnes ont dû se déplacer à l'intérieur du pays depuis le 15 décembre. 123 400 personnes ont fui vers les pays voisins. Plus de 37 000 personnes se sont déplacées dans Juba. Les bases de la force des Nations Unies au Soudan du Sud (UNMISS) deviennent des lieux de refuge pour les populations minoritaires de chaque ville.

## Notre action

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL intervient depuis octobre 2006 au Soudan du Sud. Nos équipes répondent aux besoins vitaux des populations : par des solutions d'urgence pour les milliers de familles déplacées et réfugiées, et via des solutions de plus long terme pour les populations résidentes. D›une part, elles construisent des infrastructures d'urgence (latrines, points de distribution d'eau) et distribuent des kits d'urgence (jerrican, pastilles chlorées, savons) dans les lieux de concentration de population. D›autre part, elles construisent et réhabilitent des infrastructures durables d'accès à l'eau potable (forage, château d'eau) en milieu rural et semi-urbain. De plus, le dispositif de réponse rapide aux urgences dont dispose SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, a été enclenché avec les événements de décembre 2013. Celui-ci diagnostique les besoins et mets en place des réponses d'urgence sur l'eau, l'hygiène et l'assainissement.

### ASSISTANCE AUX RÉFUGIÉS SOUDANAIS

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL intervient depuis juin 2012 dans les camps de Yida (Unité) et Yusuf Batil (Nil Supérieur) dans lesquels nos équipes ont mise en œuvre des programmes d'urgence en eau, hygiène et assainissement. L'année 2013 a consisté à améliorer les équipements installés pour les rendre plus permanents, et à prendre une part plus importante dans la gestion de l'eau en devenant co-responsable avec une autre ONG. Nos équipes ont ainsi rénové des points d'eau existants et en ont créé de nouveaux. Elles ont travaillé avec les populations pour organiser la construction de latrines familiales (latrines partagées entre plusieurs familles identifiées), et elles ont poursuivi les campagnes de promotion de l'hygiène et de la gestion des déchets qui étaient entamées. En parallèle, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a été chargée de construire l'ensemble des infrastructures d'eau, d'hygiène et d'assainissement du nouveau camp créé pour désengorger Yida (65 000 personnes).

### AMÉLIORATION DE L'ACCÈS À L'EAU ET DE L'HYGIÈNE POUR LES POPULATIONS DÉPLACÉES

Présente à Malakal depuis son arrivée au Soudan du Sud en 2006, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL y intervient pour réduire la morbidité et la mortalité liées aux maladies hydriques des populations très vulnérables des zones rurales et semi-urbaines du Nil Supérieur. L'organisation a étendu cette action à l'état d'Unité en 2011.

Dans le cadre du programme 2013, notre objectif était d'améliorer l'accès à une eau de qualité en quantité suffisante, à travers la réhabilitation et si besoin l'extension des infrastructures hydrauliques existantes, sans oublier la sensibilisation à l'hygiène. Pour la gestion et la maintenance de ces points d'eau, l'équipe s'est appuyée sur les comités de gestion de l'eau dont elle a renforcé les capacités.

### PARTICIPATION AU CLUSTER EAU, ASSAINISSEMENT ET HYGIÈNE

Tout en étant membre du cluster eau, assainissement et hygiène au niveau national, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL apporte un soutien à UNICEF et aux autorités locales dans la coordination des différents acteurs agissant sur l'eau et l'hygiène dans les états d'Unity et Upper Nile. Nos membres, travaillant sur ce projet, sont chargées d'organiser les réunions de coordination, de faciliter les échanges d'informations, de participer à des diagnostics de besoins et de mobiliser les acteurs pour y répondre.

*"LA FIN D'UN FRAGILE ÉQUILIBRE"*

**BÉRENGÈRE TRIPON**
RESPONSABLE DESK

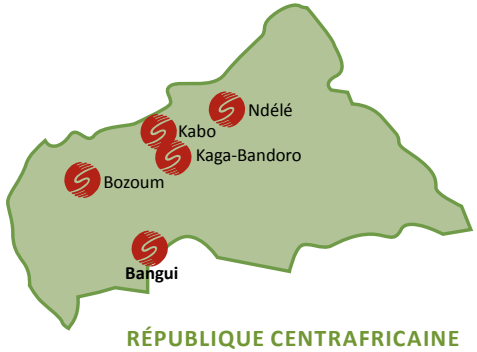
*"Le Soudan du Sud est un pays composite où vivent des dizaines d'ethnies différentes. Le 15 décembre, des tensions sous-jacentes éclatent sous forme d'affrontements entre l'armée du président Salva Kiir et les forces rebelles fidèles à l'ex vice-président Riek Machar, destitué au mois de juillet. Cette lutte de pouvoir entre factions politiques s'étend et le conflit prend très vite des airs de guerre tribale entre les Dinkas du Président Kiir et les Nuers de Riek Machar. La population civile est touchée de plein fouet."*

UN TOIT DANS LA TOURMENTE

# République Centrafricaine

**ÉQUIPE** 9 internationaux, 60 nationaux
**BÉNÉFICIAIRES** 36 850 personnes
**PARTENAIRES** ECHO, DFID, Banque Mondiale, UNICEF, CIAA, EuropeAid, CHF
**BUDGET** 2,52 millions d'euros

**5,17** millions d'habitants
**180e** rang sur 187 à l'indice de développement humain (PNUD 2013)




RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

## Contexte humanitaire

Le coup d'État de mars 2013 mené par une coalition de groupes rebelles, appelés "Sélékas", contre le général Bozizé replonge la population dans une situation d'extrême fragilité. Michel Djotodia s'autoproclame chef d'État de la Transition, mais l'insécurité et l'anarchie, avec leur lot d'exactions, conduisent à la résurgence de groupes d'auto-défense et de milices, à majorité chrétienne, communément appelées "anti Balakas". Les discours se radicalisent à l'encontre des musulmans dont est composé en grande partie la Séléka. Conséquences de ces violences : une campagne agricole désastreuse, des stocks alimentaires très faibles et des sources de revenus extrêmement limitées.

Le 5 décembre 2013, une attaque coordonnées des "anti Balakas" sur plusieurs camps Sélékas à Bangui déclenchent un cycle de violences incontrôlé dans tout le pays. Une grande partie de la population doit fuir et se réfugier dans des sites de regroupements spontanés ou chez des familles hôtes. Au 30 décembre 2013 sont recensés 785 000 déplacés, dont 370 000 à Bangui (OCHA).

## Notre action

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL prévoyait de fermer de sa mission en RCA et de passer le relais à son association locale partenaire quand le conflit et la dégradation de la situation humanitaire l'ont amené non seulement à poursuivre son action, mais surtout à l'amplifier. En dépit d'une situation de violences exacerbées qui ont entraîné plusieurs évacuations de nos bases, nos équipes ont étendu leur intervention aux axes au sud de Kabo. Objectif : couvrir les zones les plus touchées par la crise qui a entraîné déplacements de population et manque de récolte.

La mission a également ouvert une nouvelle base opérationnelle à Bangui, en septembre. D'abord pour mettre en œuvre un projet d'appui aux moyens de subsistance des personnes les plus vulnérables vivant à Bangui et dans la périphérie urbaine. Puis pour déclencher une réponse rapide aux besoins des populations déplacées en masse dans Bangui.

### APPUI AUX MOYENS DE SUBSISTANCE DES POPULATIONS URBAINES

Pour répondre aux besoins de base des personnes les plus vulnérables de Bangui, à savoir les femmes et les jeunes à risque, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a mis en œuvre de projets de travaux communautaires rémunérés, ainsi qu'une distribution d'argent inconditionnelle pour les plus fragiles. Au sud de la ville, dans le quartier de Bimbo, ainsi qu'au nord, dans le 8e arrondissement et dans le quartier de Begoa, ces programmes ont bénéficié à plusieurs milliers de familles.

### RÉPONSE D'URGENCE DANS LES SITES DE DÉPLACÉS DE BANGUI

Fin décembre, 512 000 habitants de Bangui (soit la moitié de de la capitale) ont dû abandonner leur foyer pour se réfugier dans des camps de fortune aux abords des écoles, des églises, des mosquées. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a déclenché une réponse humanitaire d'urgence pour fournir à des dizaines de milliers d'entre eux des abris et pour construire latrines et douches. Une action qui s'étendra début 2014 sur 22 sites de déplacés.

### RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES ACTEURS DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Dans ce contexte, deux projets étaient développés par SI et mis en œuvre avant la dégradation du contexte politico-sécuritaire en RCA. Le premier, Projet de Réintégration Communautaire (PRC) financé par la Banque Mondiale à Kabo depuis juin 2011, a été suspendu jusqu'à une évaluation de la situation en RCA en consultation avec les autorités centrafricaine. Le 6 décembre 2013, la Banque Mondiale a donné son accord pour un reprise du projet et un prolongement de ce dernier jusqu'au 25 avril 2014. Quant au second projet, le programme de structuration et d'accompagnement des sous-fédérations de producteurs (appui technique, formations) à Kaga Bandoro, soutenu par Echelle – Appui au Développement, il a été fortement fragilisé notamment en raison du pillage des bureaux d'EAD. Néanmoins, un avenant a été signé avec EuropAid pour assurer une certaine flexibilité et la remise en état des bases d'EAD.

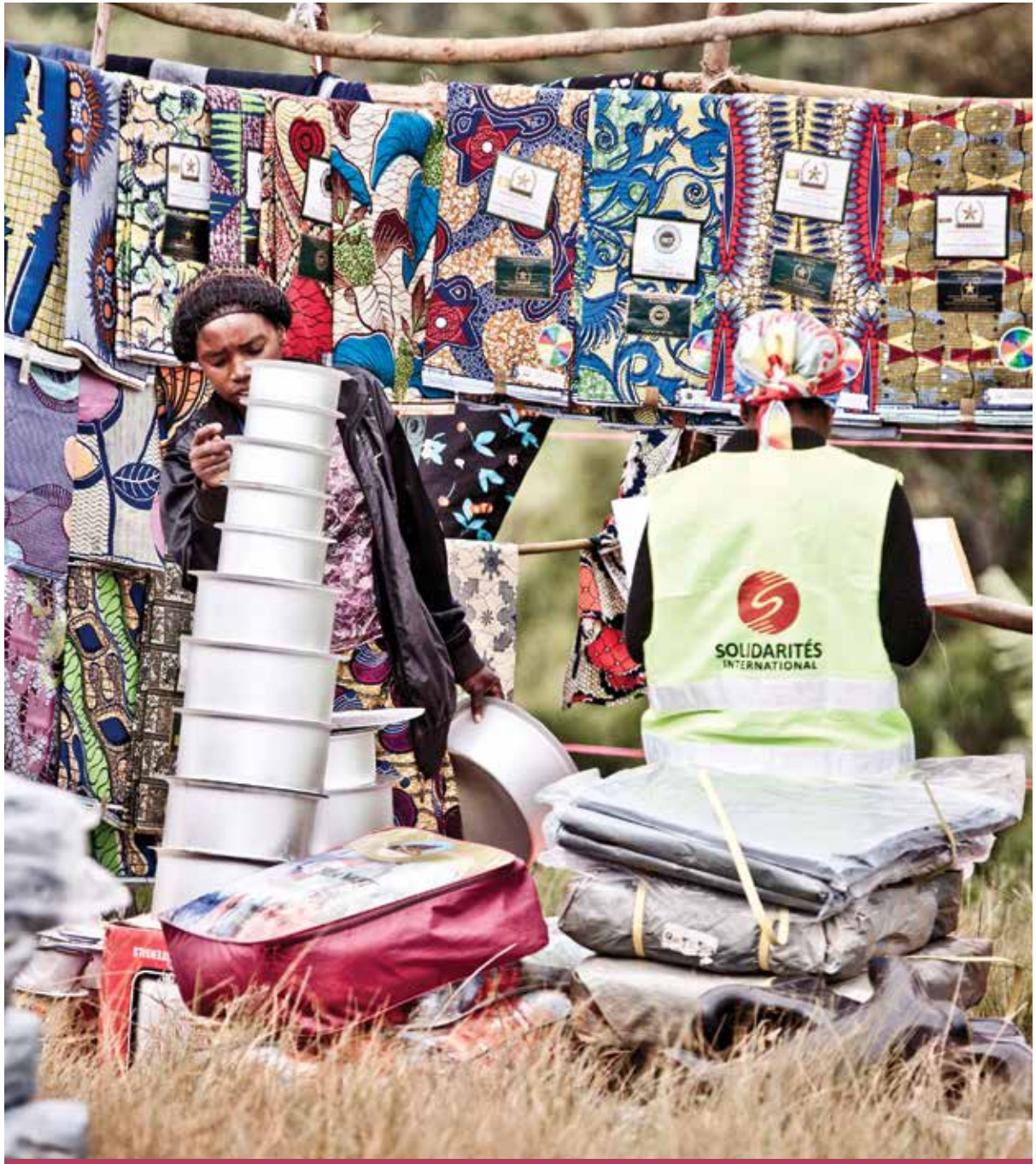
### PROGRAMMES DE SOUTIEN À LA RELANCE AGRICOLE, À L'ACCÈS EN EAU, EN HYGIÈNE ET EN ASSAINISSEMENT, AINSI QU'À LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE, À KABO POUR 33 399 PERSONNES

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a organisé des distributions d'urgence de semences vivrières et maraîchères, ainsi que des vivres à plus de 16 000 personnes déplacées ou habitant à Kabo et sur les axes Kabo-Batangafo et Kabo-Ouandago. 12 000 personnes ont également bénéficié de la réalisation de forages, de latrines familiales partagées et des campagnes de promotion de l'hygiène. Enfin, nos équipes ont mis en place un programme de transfert monétaire à travers une distribution d'argent inconditionnelle à 2 574 personnes.

*"LES ONG COMME DERNIER RECOURS D'UNE POPULATION EXSANGUE"*

**KHAYEM ALLEN**
CHEF DE MISSION

*"Accès à l'eau potable et à l'assainissement, sécurité alimentaire, amélioration des conditions de vie, réponse aux urgences liées aux déplacements… Présente depuis 2006 en RCA, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL n'a jamais cessé son action humanitaire. Et ce malgré le contexte d'insécurité et le désintéressement latent de la communauté internationale vis-à-vis de ce pays parmi les plus pauvres au monde et qui fait face à des problématiques humanitaires dramatiques. Aujourd'hui plus que jamais, les organisations humanitaires sont le dernier recours d'une population exsangue."*



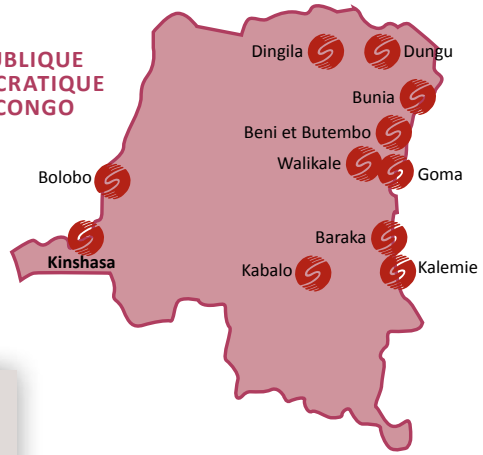

LUTTE CONTRE LE CHOLÉRA ET ASSISTANCE D'URGENCE

# République Démocratique du Congo

## Contexte humanitaire

Le dernier rang qu'occupe la République démocratique du Congo à l'Indice de Développement Humain est révélateur de systèmes sanitaire, scolaire et économique défaillants. 70 % de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. La moitié n'a pas accès à l'eau potable d'après l'Institut National de Statistiques. Selon le Plan d'Action Humanitaire 2013, au moins 21 millions de personnes sont affectées par un manque d'infrastructures en eau, hygiène et assainissement. Le pays offre ainsi un terrain propice à la propagation du choléra qui a doublé depuis 2012.

Autre fléau qui ravage le pays, la présence depuis plus de 20 ans de nombreux groupes armés au sud et à l'est du pays, qui engendre une récurrence des urgences humanitaires dont le premier symptôme est le déplacement des populations. 2,9 millions de personnes sont déplacées internes en décembre 2013 (source OCHA).




**67,5** millions d'habitants

**186**e rang sur 187 à l'indice de développement humain (PNUD 2013)

# MISSION EST

**ÉQUIPE** 28 internationaux, 355 Congolais
**BÉNÉFICIAIRES** 1 751 025 personnes
**PARTENAIRES** UNICEF, ECHO, PNUD, OFDA, CIAA, PAM, Antenna Technologies
**BUDGET** 11,09 millions d'euros

## Notre action

La situation humanitaire à l'est de la RDC se caractérise par d'importants mouvements de population (on compte plus de 579 607 déplacées rien qu'au Sud-Kivu) et un faible taux d'infrastructures. 53 % de la population n'a toujours pas d'accès durable à une source d'eau potable améliorée (MICS, 2010). Seulement 14 % de la population utilise des installations sanitaires améliorées. Les connaissances et la pratique de règles d'hygiène adaptées sont faibles. Les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL ont apporté leur aide à l'endroit des populations les plus vulnérables de Province Orientale, du Nord Kivu et du Sud Kivu.

### PARTICIPATION À LA MISE EN ŒUVRE DU PLAN STRATÉGIQUE D'ÉLIMINATION DU CHOLÉRA ET LUTTE CONTRE LES MALADIES HYDRIQUES

Dans le Sud Kivu, le Nord Kivu et en Province Orientale, nos équipes ont donné à 854 286 personnes un accès à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement. Ont été construits des points d'eau, des structures d'assainissement dans des centres de santé et des écoles, ainsi que des latrines d'urgence, publiques et communautaires... Des séances de sensibilisation ont également été menées et des points de chloration installés.

### ASSISTANCE DES PERSONNES VULNÉRABILISÉES PAR LA PERTE OU LA DÉTÉRIORATION DE LEURS MOYENS DE SUBSISTANCE À CAUSE DES CONFLITS

Grâce au mécanisme de Réponse rapide aux mouvements de population, nos équipes ont porté assistance à près de 878 000 personnes, sans distinction de leur statut (déplacé, retourné, famille d'accueil et population locale). Dans le Nord Kivu et en Province Orientale, elles ont organisé, selon les besoins : des foires aux articles de première nécessité, des distributions de kits abris, l'accès à l'eau potable, la construction de structures d'assainissement et de douches, la sensibilisation aux pratiques d'hygiène adaptées.

En Province Orientale, nos équipes ont également redonné des moyens d'existence à plus de 281 000 personnes, en leur faisant bénéficier : d'activités ''argent contre travail'', d'activités de relance agricole, d'appui à la création d'activités génératrices de revenus, de la réalisation de points d'eau, de latrines publiques et de points de chloration.

# MISSION SUD ET OUEST

**ÉQUIPE**
8 internationaux,
68 Congolais
**BÉNÉFICIAIRES**
1 619 646 personnes
**PARTENAIRES**
ECHO, DFID, AFD, Unicef, Pooled Fund, SEDIF, AESN, AERMC, Pays Voironnais
**BUDGET**
2,62 million d'euros

## Notre action

La mission Sud et Ouest en RDC a participé activement à la lutte contre le choléra. L'expérience de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, et sa reconnaissance de la part des partenaires comme acteur majeur dans le domaine s'est traduite notamment par le statut de co-facilitateur du Cluster WASH national.

En ligne avec le Plan national de lutte contre le choléra, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL s'engage, avec ses partenaires et ses bailleurs de fonds, à renforcer la lutte contre le choléra et s'est dotée d'une stratégie en RDC de lutte contre la maladie qui prend plusieurs formes, comme en témoignent les activités menées en 2013.

### RIPOSTE CHOLÉRA

La réponse d'urgence face au choléra s'est traduite par la mise en place de plus de 200 points de chloration tenus par des relais communautaires et par la sensibilisation de plus de 512 000 personnes à la transmission des maladies hydriques. Nos équipes ont également mené des désinfections au sein même de plus de 18 600 foyers, mais aussi sur les bateaux voguant entre Bandundu et Equateur et à bord du train reliant Kalemie et Lubumbashi pour arrêter la propagation de choléra. Des purifiants d'eau ont enfin été distribués à des centaines de familles.

### RÉSILIENCE

Pour donner aux populations des zones dénuées d'infrastructures les moyens de se prémunir du choléra, nos équipes ont installé ou réhabilité latrines, ouvrages garantissant un accès à une eau potable de qualité et lave-mains dans les endroits publics. Elles ont également sensibilisé plus de 663 000 personnes pour lutter contre la transmission des maladies hydriques. Plus de 542 relais communautaires sont été formés à la chloration, à la désinfection et à la sensibilisation.

### AMÉLIORATION DU RÉSEAU D'EAU DE KALEMIE

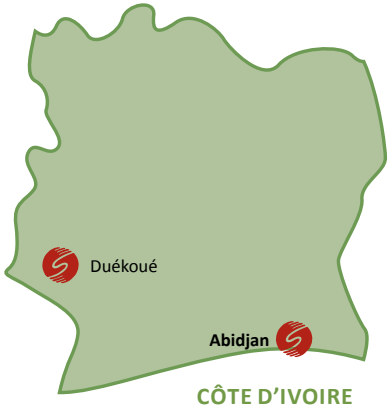
SOLDARITÉS INTERNATIONAL est impliquée depuis 2006 dans la rénovation et l'agrandissement du réseau d'eau de la ville, en lien avec les autorités locales et la structure congolaise en charge de la gestion des réseaux d'eau en milieu urbain (REGIDESO). La ville ayant été impactée par une croissance démographique importante, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL participe à l'amélioration de l'accès à l'eau à destination de 170 000 habitants. 824 mètres linéaire de tuyaux ont été posés cette année pour garantir un accès à une eau potable de qualité.

MISSION RÉUSSIE

# Côte d'Ivoire

**ÉQUIPE** 3 internationaux, 40 nationaux
**BÉNÉFICIAIRES** 17 667 personnes
**PARTENAIRES** ECHO, PAM, OFDA
**BUDGET** 0,79 million d'euros

**22,4** millions d'habitants
**168e** rang sur 187 à l'indice de développement humain (PNUD 2013)




## Contexte humanitaire

En 2013, la Côte d'Ivoire faisait encore face aux conséquences de la crise postélectorale de 2010-2011, qui se sont ajoutées à des problématiques plus structurelles préexistantes. La crise s'est manifestée par des déplacements de populations, pillages et destructions massives d'abris ainsi que de l'abandon, la perte et le pillage des récoltes, des réserves alimentaires et non-alimentaires.
La zone de Duékoué est caractérisée par des tensions communautaires prédominantes et une cohésion sociale fragile, principalement dues à la problématique foncière. L'immigration dès les années 1970 a engendré une pression accrue sur les terres disponibles et des tensions inter communautaires qui persistent aujourd'hui. S'ajoute à cela la problématique de l'évolution du front pionnier. Les espaces de forêts non exploitées sont de plus en plus rares et les nouvelles terres fertiles disponibles fortement réduites, notamment par la faible exploitation des bas-fonds. Depuis juin 2012, les retours sont cependant réguliers dans la zone.

## Notre action

### AIDE AU RETOUR ET RÉHABILITATION

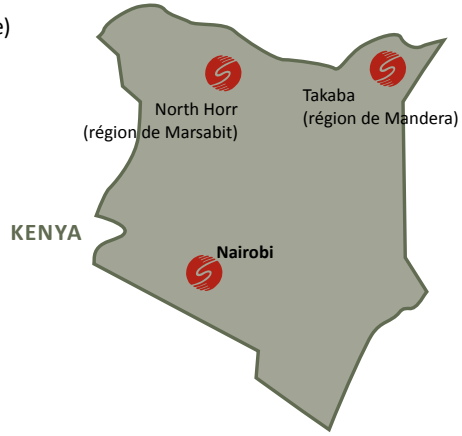
En 2013, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a continué de fournir, avec le financement d'ECHO, du PAM et d'OFDA, un support à la population retournée de la région de Guémont : réhabilitation et relance de l'exploitation des bas-fonds initiées en 2012 et accompagnement des groupements exploitant ces terres. Les projets ont été accompagnés de distributions de cash inconditionnel d'activités d'Argent Contre Travail pour réhabiliter les bas-fonds.
Les projets menés par SOLIDARITÉS INTERNATIONAL en 2013 ont été conçus afin d'accompagner les ménages de la zone d'intervention avec un renforcement de leurs moyens d'existence et une stabilisation voire amélioration de leur situation en termes de sécurité Alimentaire.
Ces programmes ont été pensés pour assurer la transition dans une phase de post crise avec un soutien plus spécifique aux personnes encore affectées par les impacts de celle-ci et un appui à la relance des moyens d'existence et à leur renforcement/diversification par le soutien au développement des moyens de production agricoles et des connaissances pour ce faire dans la zone.
SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a favorisé la mise en œuvre de ces projets en partenariat avec une ONG locale (ADR) et en collaboration avec les services étatiques (Agence national d'appui au développement rural). Des formations conjointes ont été administrées aux riziculteurs en vue de faciliter la transition entre SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, les acteurs locaux et les populations. Le but étant de rendre ces eux derniers autonomes afin d'assurer la durabilité des actions, voire une duplication dans d'autres zones.

**À LA FIN DE CES PROJETS DE TRANSITION ET AU VU DE L'ÉVOLUTION DU CONTEXTE EN CÔTE D'IVOIRE, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL A PRIS LA DÉCISION DE QUITTER LE PAYS FIN 2013.**

FACE AUX SÉCHERESSES

# Kenya

**ÉQUIPE** 6 internationaux, 97 Kenyans
**BÉNÉFICIAIRES** 44 000 personnes
**PARTENAIRES** EuropeAid, DFID, Fonds Suez Environnement, Agence de l'eau Seine Normanide (AESN), OFDA
**BUDGET** 5, 92 millions d'euros (avec Somalie)




**44,03** millions d'habitants
**145**e rang sur 187 à l'indice de développement humain (PNUD 2013)

## Contexte humanitaire

Ces dix dernières années, le Kenya a subi cinq périodes d'intense sécheresse, de plus en plus rapprochées les unes des autres. Une succession de chocs climatiques dont les populations pastorales n'ont pas le temps de se remettre. L'eau manque, la population bovine se réduit, l'insécurité alimentaire grandit. Les régions du Marsabit et de Mandera au Nord du Kenya, les plus pauvres, sont particulièrement touchées par le phénomène. L'eau potable y est extrêmement rare et la part de la population de la région Marsabit ayant un accès permanent à une source d'eau potable n'excède pas 15 %. De ce fait les maladies d'origine hydrique sont très présentes, en particulier le choléra, et constitue un risque supplémentaire pour ces populations marginalisées qui pâtissent également de l'absence d'une politique agricole étatique et de services publics de base comme la santé et l'éducation.

## Notre action

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL intervient au Kenya depuis 2006. En 2013, ses actions se sont concentrées dans la région rurale et aride du Nord Marsabit. Elles ont eu pour objectifs de soutenir les populations face au manque d'eau et de denrées alimentaires. À travers une réponse d'urgence couplée à une stratégie d'accompagnement à plus long terme, 44 000 personnes très vulnérables bénéficient aujourd'hui d'un accès durable à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement et ont reçu les clés nécessaires pour assurer de manière autonome leur alimentation.

### UNE RÉPONSE À L'URGENCE, DES ACTIONS DURABLES

Pour permettre à la population de faire face aux nombreuses sécheresses et maîtriser la propagation des maladies liées à l'eau, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a mené la réhabilitation et la construction d'infrastructures de distribution d'eau (sources, réseaux de distribution, forages, puits, barrages, et systèmes de collecte d'eaux de pluie) et d'assainissement (latrines dans les écoles). Pour assurer la pérennité de ces installations et renforcer les bonnes pratiques, des comités de gestion ont été mis en place et des séances de sensibilisation à l'hygiène ont été dispensées aux habitants et écoliers de la zone.

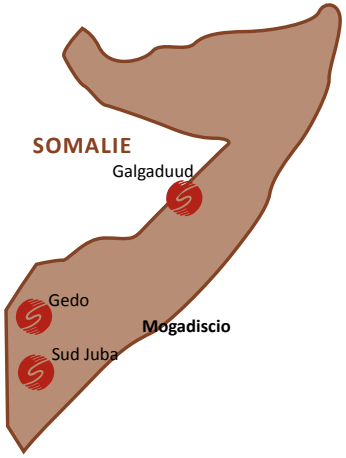
### RENFORCER LES CAPACITÉS DE RÉSILIENCE AGRICOLES DES POPULATIONS FACE AUX SÉCHERESSES

Pour permettre aux populations d'assurer leur sécurité alimentaire en période de sécheresses, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL ont mené des actions de long terme visant un renforcement de leurs capacités de résilience. D'une part, nos équipes ont soutenu les activités agricoles en créant une aire de conservation et en introduisant de nouvelles activités comme la pêche, la production de fourrages et de productions visant l'exportation. D'autre part, elles ont favorisé la formation agricole avec l'ouverture d'une école d'agriculture, la formation des populations à la gestion des espèces et la mise en place d'un plan de contingence pour prévenir l'arrivée des sécheresses.

UNE SITUATION HUMANITAIRE DES PLUS CRITIQUES

# Somalie

**ÉQUIPE** 2 internationaux, 84 somaliens
**BÉNÉFICIAIRES** 270 000 personnes
**PARTENAIRES** ECHO, OFDA, UNICEF, CHF
**BUDGET** 5,92 millions d'euros (avec Kenya)




**10,3** millions d'habitants
**NON CLASSÉ** à l'indice de développement humain (PNUD 2013)

## Contexte humanitaire

Récurrence des chocs climatiques, conflits, déplacements de populations prolongés… Ces maux qui caractérisent la situation humanitaire somalienne en font l'une des plus critiques au monde. Selon l'Unité d'Analyse de Sécurité Alimentaire et de Nutrition-Somalie (FSNAU), 2,8 millions de personnes ont besoin d'assistance humanitaire, dont 857 000 d'une aide d'urgence du fait qu'elles soient déplacées dans les 2/3 des cas. L'accès aux populations reste limité pour les humanitaires, notamment dans le sud de la Somalie, où sont concentrés les besoins les plus urgents. Résultat, les taux de malnutrition sont parmi les plus hauts du monde. 203 000 enfants âgés de moins de 5 ans sont actuellement en situation de malnutrition aigüe.

## Notre action

Depuis 2007, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL interviennent dans les régions de Galgaduud, Juba et Gedo. Leur présence tolérée par les populations et les forces rebelles Shebab leur permet d'instaurer des activités de sécurité alimentaire et d'améliorer l'accès à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement, ainsi que la résilience des populations.

### ACCÈS À L'EAU POTABLE

L'étude menée en 2011 auprès des populations pastorales et agro-pastorales des régions de Galgaduud, Juba et Lower avait révélé le manque d'accès à l'eau potable dans ces régions. Pour y remédier, différentes solutions ont été mises en place : approvisionnement en eau par camion, distribution de coupons ''eau'' à près de 7 000 ménages parmi les plus vulnérables à échanger chez les commerçants locaux et de 5 800 filtres céramiques, construction et réhabilitation des infrastructures (points d'eau, puits, réservoirs d'eau). Pour permettre une bonne utilisation de ces nouvelles infrastructures, un comité des usagers de l'eau a été mis en place dans les villes d'Adaado et Abudwak (région de Galgaduud).

### HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT

Les maladies hydriques sont un problème courant dans nos régions d'intervention, les chocs climatiques et les déplacements réguliers n'aidant pas les populations à maintenir un environnement sain. Un programme sur l'hygiène et l'assainissement a donc été initié : construction ou rénovation de latrines et d'aires de lavage des mains, distribution de seaux et savons, campagnes de promotion de l'hygiène et formations des promoteurs de l'hygiène au sein des différents villages.

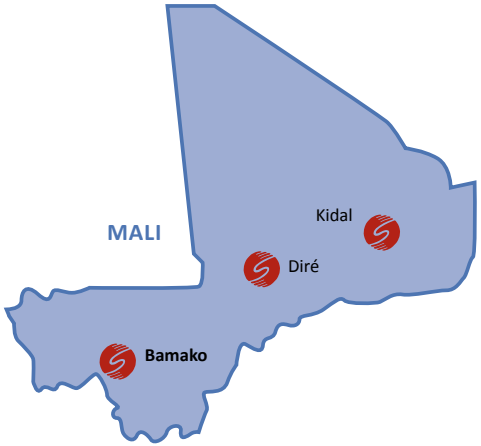
### SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET MOYENS D'EXISTENCE

Pour renforcer la résilience des populations du centre et du sud de la Somalie, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a soutenu l'activité agricole de ses trois zones d'intervention en organisant des campagnes de vaccination du bétail et en réhabilitant des points d'eau pour les troupeaux. Un programme d'apiculture a été initié dans la région de Gedo. 800 fermiers ont reçu semences et outils. Des conteneurs à lait sont également fournis aux populations ayant suivi au préalable une formation sur l'hygiène du lait et l'entretien des conteneurs. Enfin, 6 900 personnes se sont vues distribuer des coupons alimentaires.

**RÉPONSES D'URGENCE LE LONG DU FLEUVE NIGER**

# Mali

**ÉQUIPE** 20 expatriés, 181 staffs nationaux
**BÉNÉFICIAIRES** 566 987 personnes
**PARTENAIRES** DG ECHO, UNICEF, PAM, OIM
**BUDGET** 8,45 millions d'euros




**15,9** millions d'habitants
**182**e rang sur 187 à l'indice de développement humain (PNUD 2013)

## Contexte humanitaire

La situation humanitaire au Mali reste préoccupante. Malgré la reprise des villes principales du centre et du nord du pays, l'insécurité persiste et l'accès humanitaire aux populations du Nord demeure limité. Fin novembre 2013, on compte 255 000 personnes déplacées en interne et 168 000 personnes réfugiées dans les pays voisins. Les conditions sécuritaires empêchent tout retour massif.
La population reste frappée par la crise alimentaire et nutritionnelle qui touche le Sahel. Dans les régions de Gao, Kidal, Tombouctou et certains cercles de Mopti, 3 ménages sur 4 sont modérément ou sévèrement touchés par l'insécurité alimentaire selon l'enquête EFSA publiée en juillet 2013. 36 % de la population, et jusqu'à une personne sur deux en zone rurale, n'a d'autre choix que de puiser l'eau de boisson à un point d'eau non amélioré. Enfin, seuls 22 % des Maliens ont accès à des infrastructures sanitaires améliorées. 14 % n'ont pas de toilettes et pratiquent la défécation à l'air libre. Des chiffres qui témoignent de la nécessité de continuer les actions dans ces domaines afin de limiter la prévalence des maladies diarrhéiques.

## Notre action

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL ouvre sa mission en Présente au Mali depuis 2012, Solidarités International a poursuivi son intervention en eau, hygiène et assainissement dans les régions de Kidal, Koulikoro, Tombouctou et le long du fleuve Niger, et en sécurité alimentaire dans la région de Tombouctou. Ces différents programmes ont permis de venir en aide à 566 987 personnes. Nos équipes ont également mené un important travail de collecte d'informations, à travers la réalisation et la diffusion de diagnostics sur nos différentes zones d'intervention. La mission a enfin développé 8 partenariats avec des ONG locales et internationales ; une action indispensable au vu de la complexité de la situation au Mali et des fortes contraintes sécuritaires. Cet effort, qui a aussi porté sur l'implication des communautés et des autorités locales, a permis à l'association d'acquérir une connaissance plus précise du contexte, de développer une meilleure acceptation chez les populations locales et de renforcer sa pertinence opérationnelle.

### EAU, HYGIÈNE & ASSAINISSEMENT

Grâce à leurs pinasses qui leur ont permis de se déplacer le long du fleuve Niger, nos équipes ont formé 28 associations à la fabrication locale de chlore et les ont été dotées d'électro-chlorateurs. Fin 2013, ces associations produisent du chlore 2 à 3 fois par semaine et le vendent quotidiennement ; plus de 50 % des populations des villages ciblés chlorent leur eau de boisson, principalement issue du fleuve Niger.

### RÉPONSES AUX URGENCES

Dans les régions de Tombouctou et de Kidal, toujours soumises à des troubles politiques conduisant à une insécurité croissante, nos équipes ont mis en œuvre des activités de réponse d'urgence : approvisionnement des populations déplacées en eau potable par camion, réhabilitation de points d'eau et distribution de kits d'hygiène aux populations retournées du Gourma de la région de Tombouctou.

### MALNUTRITION

Dans les régions de Tombouctou, de Koulikoro et de Kidal, grâce aux projets ''Wash in Nut'' mis en œuvre en 2013, nos équipes ont équipé 47 structures de santé d'infrastructures hydriques et sanitaires fonctionnelles, permettant une meilleure prise en charge des patients et un fonctionnement optimal de ces structures. Plus de 4 470 enfants traités pour la malnutrition sévère aigue ont bénéficié, avec l'ensemble de leur famille, de kits eau, hygiène et assainissement pour faciliter la convalescence de l'enfant.

### SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET RENFORCEMENT DES MOYENS D'EXISTENCE

Solidarités International a mis en œuvre un programme de transfert monétaire pour 2 350 ménages habitant le cercle de Diré, zone très étendue et particulièrement touchée par le conflit. Des distributions alimentaires (pour 85 000 personnes) ont eu cours dans la région de Tombouctou auprès des populations retournées cachées du Gourma. Plus de 6 000 femmes enceintes ou allaitantes ont également reçu des compléments nutritionnels, ainsi que plus de 13 350 enfants.

*"UNE AIDE D'URGENCE QUI RESTE FONDAMENTALE"*

**HÉLÈNE QUÉAU**
RESPONSABLE DE NOS OPÉRATIONS AU SAHEL

*"En lien avec nos partenaires locaux et internationaux, nos équipes permettent à des centaines de milliers de familles de ne pas voir leur situation se dégrader à nouveau : aide aux déplacés qui se retrouvent sans aucune ressource, approvisionnement en eau, amélioration des conditions sanitaires dans les centres de santé et les communautés, distributions alimentaires, accès aux semences pour reprendre les activités agricoles, sensibilisation au risque de choléra et renforcement de leur capacité de réponse… Cette aide d'urgence reste fondamentale et indispensable tant qu'une stabilisation réelle de la situation n'est pas acquise. La mobilisation de fonds pour le Mali est une bonne nouvelle, mais aboutir à une solution prendra du temps et les populations du Nord comme du Sud sont trop fragiles pour faire face sans soutien."*

UNE AIDE HUMANITAIRE VITALE

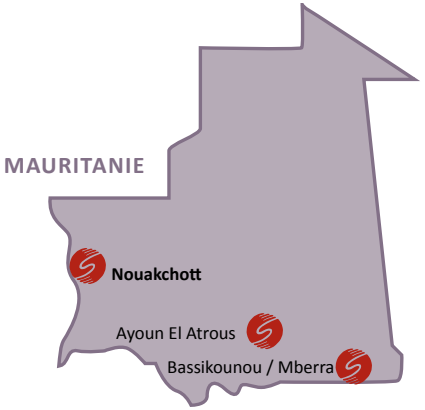
# Mauritanie

**ÉQUIPE**
13 expatriés, 80 staffs nationaux

**BÉNÉFICIAIRES**
58 715 personnes

**PARTENAIRES**
DG-ECHO, BPRM, UNICEF, UNHCR, CIAA, Ambassade de France, Mairie de Paris

**BUDGET**
3,65 millions d'euros




**3,4** millions d'habitants
**155e** rang sur 187 à l'indice de développement humain (PNUD 2013)

## "NOURRIR MA FAMILLE SANS AVOIR À M'ENDETTER"

**BARKA MINT BABA**

MÈRE DE 4 ENFANTS, BARKA MINT BABA FIGURE PARMI LES 3 373 FAMILLES QUI ONT BÉNÉFICIÉ DU PROGRAMME "ARGENT CONTRE TRAVAIL".

*"Je vis de 100 m² de terres sur lesquelles je fais pousser un peu de mil, de haricots (niébé) et de maïs. Comme la digue était cassée, les rendements étaient bien trop faibles. Avec la sécheresse, j'ai perdu mes 4 moutons et ai dû m'endetter à hauteur de 100 000 MRO, alors que j'en gagne au mieux entre 6 et 10 000 par mois. Sans ce soutien, j'aurais dû continuer à emprunter pour acheter à manger à ma famille et rembourser mon crédit en rognant sur mes maigres récoltes. Avec la réhabilitation de la digue, je pourrai récolter presque deux fois plus sur la même surface. Il va malheureusement me falloir du temps pour être capable de racheter un petit cheptel. Mais ce sera possible, car j'ai réduit mes dettes de 60 %."*

## Situation humanitaire

L'intervention militaire déclenchée au Mali en janvier 2013 a entrainé un nouvel afflux de réfugiés fuyant les combats. Plusieurs milliers de personnes, en grande partie des femmes, des enfants et des personnes âgées ont quitté leurs foyers pour rejoindre la Mauritanie. Ces arrivées ont augmenté la pression sur les ouvrages d'approvisionnement en eau et les infrastructures sanitaires existants dans le camp de M'bera. En juin 2013 y sont installées plus de 74 000 personnes, totalement dépendantes de l'aide humanitaire.

## Notre action

Après une première phase d'urgence initiée dès 2012 auprès des dizaines de milliers de familles réfugiées dans le camp de M'bera, nos équipes se sont attachées à structurer et à améliorer l'approvisionnement à l'eau potable et l'accès aux infrastructures d'assainissement. Par ailleurs, dans la région isolée du Hodh El Gharbi, touchée de plein fouet par la sécheresse, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a également poursuivi son action visant à répondre à la situation alimentaire et nutritionnelle préoccupante des familles mauritaniennes.

### EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT DANS LE CAMP DE M'BERA

Les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL ont permis à près de la moitié de la population vivant dans le camp, soit plus de 35 000 personnes, d'avoir accès à une eau potable de qualité et en quantité suffisante grâce à la construction d'un château d'eau, à l'équipement de forages et à l'installation de réseaux de bornes fontaines. Elles ont également procédé au remplacement des latrines d'urgence construites en 2012 par des douches et latrines semi durables utilisables par 3 ou 4 ménages. Elles ont créé des comités "eau, hygiène et assainissement" dans chaque bloc pour relayer les messages de sensibilisation à la communauté et organiser des sessions de nettoyage et d'entretien des points d'eau et des infrastructures d'assainissement. Une action de sensibilisation a également été menée auprès des enfants directement au sein des écoles du camp et accompagnée d'une formation des instituteurs.

### SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Dans la région du Hodh El Gharbi (sud-est de la Mauritanie), SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a permis à 3 373 ménages parmi les plus vulnérables (soit près de 23 800 personnes) de couvrir leurs besoins alimentaires pendant la période de soudure et de commencer leur processus de recapitalisation, grâce à des activités "Argent contre Travail". Une aide financière inconditionnelle a également bénéficié aux ménages étant dans l'incapacité de travailler. Cette action a été complétée par la réhabilitation d'une cinquantaine d'ouvrages hydroagricoles communautaires existants (digues, diguettes) profitant à l'ensemble des habitants de la zone, dans l'objectif d'accroître leur production agricole.

LES AGRICULTEURS FACE À LA SECHÈRESSE

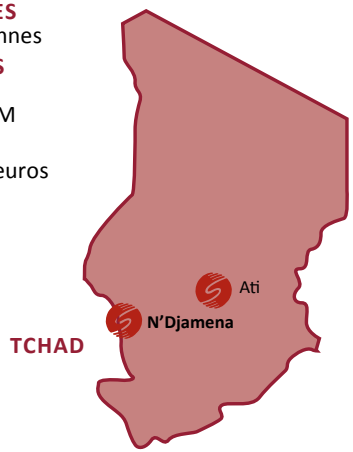
# Tchad

**ÉQUIPE**
6 internationaux, 40 Tchadiens

**BÉNÉFICIAIRES**
102 439 personnes

**PARTENAIRES**
OFDA, ECHO, EuropeAid, PAM

**BUDGET**
1,79 million d'euros




**11,2** millions d'habitants

**184e** rang sur 187 à l'indice de développement humain (PNUD 2013)

## Contexte humanitaire

Le Tchad ne se relève toujours pas des deux années de sécheresses consécutives qui ont frappé le pays depuis 2011. Fin 2013, 2,3 millions de personnes se trouvent en situation d'insécurité alimentaire. 470 000 enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition. Les crises nutritionnelles chroniques et permanentes, le manque de ressources en eau, les déficits pluviométriques, l'accès limité à des centres de santé et la fragilité économique sont parmi les causes sous-jacentes de la malnutrition endémique qui appauvrit les populations rurales tchadiennes.

Les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL ont consolidé leurs actions débutées en 2012 dans une des régions les plus affectées par la sécheresse, celle du Batha. En lien avec les communautés locales, elles apportent leur expertise dans les domaines de l'accès à l'eau potable et de l'aide alimentaire pour répondre aux besoins des ménages les plus vulnérables et pour appuyer les agriculteurs. Elles ont enfin développé une activité pilote de référencement et de dépistage des enfants de moins de 5 ans souffrant de malnutrition aiguë en zone rurale reculée, et a travaillé en coordination avec des ONG médicales à améliorer leur prise en charge médicale.

### EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT

Les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL ont réhabilité et construit points d'eau et d'un système d'approvisionnement près des centres de santé et des hôpitaux. 76 039 personnes ont bénéficié de cette intervention, permettant ainsi une meilleure prise en charge des familles les plus fragilisées. En parallèle, des actions de sensibilisation à l'hygiène et au bon usage de l'eau, ainsi que des comités de gestion ont été mis en place.

### SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET RELANCE AGRICOLE

Afin de contribuer à la réduction de l'insécurité alimentaire dans le département de Fitri, région du Batha, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a mis en place des distributions de compléments alimentaires couvrant les 3 principaux mois de la période de soudure, à destination de 2 000 femmes enceintes et allaitantes, ainsi qu'à 18 000 enfants entre 6 mois et 2 ans. Cette action a été complétée par une distribution à 4 400 ménages de semences vivrières (céréales, arachides et niébé) et d'outils agraires. Toutes ces activités sont accompagnées de formation à l'hygiène et aux valeurs nutritionnelles des aliments, afin de renforcer leurs capacités de résilience.

### SUPPORT À 20 ASSOCIATIONS DE FEMMES SUR LE MARAÎCHAGE

Cette activité de soutien permet de fournir aux familles une diversification de leur alimentation. Quant au surplus, il peut être vendu au marché, ce qui leur permet d'avoir accès à des revenus supplémentaires. Les associations ont été soutenues via des distributions d'outils et de semences variées pour assurer une diversité alimentaire.

### SOUTIEN AUX MOYENS D'EXISTENCE

Nos équipes ont mis en place des actions de distribution de nourriture sous forme de foires alimentaires, marchés fermés installés dans un village regroupant différents commerçants. 3 008 ménages parmi les plus vulnérables ont pu se procurer des denrées alimentaires, en échange de coupons distribués par SOLIDARITÉS INTERNATIONAL.

*"AGIR CONTRE LA MALNUTRITION"*

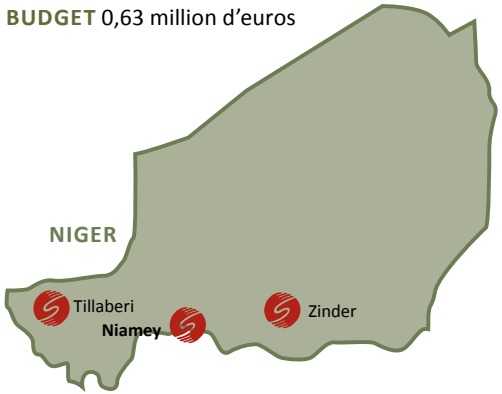
**XAVIER LAUTH**
COORDINATEUR TERRAIN

*"Parce que le problème de la malnutrition touche de nombreux enfants dans cette région particulièrement isolée (jusqu'à un cas sur 4 dans certaines zones – source Unicef), nos équipes se rendent directement dans les villages, au sein même des foyers les plus fragiles (femmes seules, personnes malades…) pour effectuer un premier dépistage des enfants malnutris. Dans un premier temps, nous avons distribué avec le Programme Alimentaire Mondial (PAM) des rations alimentaires supplémentaires aux enfants atteints de malnutrition et aux mères allaitantes. Pour les familles habitant trop loin des centres de santé et qui n'ont donc pas accès aux soins, nous assurons leur transport en charrette jusque dans les centres où elles pourront être prises en charge."*

RÉPONDRE
À L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

# Niger

**ÉQUIPE** 3 expatriés et 12 staff nationaux
**BÉNÉFICIAIRES** 181 026 personnes
**PARTENAIRES** ECHO, UNICEF, OMS, SmartPharma
**BUDGET** 0,63 million d'euros




**16** millions d'habitants
**186**e rang sur 187 à l'indice de développement humain (PNUD 2013)

## Contexte humanitaire

Dans ce pays qui enregistre périodiquement des flambées épidémiques de choléra, plus d'un habitant sur deux n'a pas accès à une source d'eau améliorée et moins d'un sur dix dispose de toilettes. De plus, à l'échelle nationale, plus de 50 % de ces centres nutritionnels ne sont pas suffisamment équipés en latrines et en points d'eau. Problème à la fois chronique et aigu, l'insécurité alimentaire constitue également un enjeu humanitaire de premier plan. Le Niger est gravement affecté par des crises nutritionnelles et de santé persistantes, avec des taux de malnutrition aiguë sévère toujours au-dessus des seuils critiques (2,6 % en juin 2013, Enquête nationale SMART - Ministère de la Santé - UNICEF), et un taux de mortalité infantile extrêmement élevé de 127 ‰ (2013 - Ministère de la Santé).
En 2013, le Niger a dû faire face à une autre urgence humanitaire: l'arrivée de quelques 45 000 réfugiés suite aux troubles politiques du nord Mali, principalement pris en charge dans des camps. La fin de l'année 2013 a également été marquée par l'arrivée massive d'environ 37 000 personnes (Source DREC/R septembre 2013) en provenance du Nigeria suite aux violences dans le Nord du pays, qui incluent à la fois (des réfugiés Nigérians et des retournés Nigériens. Aucun camp n'a été installé, et la présence de ces populations dans la région de Diffa augmente la pression sur les populations hôtes, qui étaient déjà vulnérables aux inondations et à l'insécurité alimentaire.

## Notre action

Nos équipes ont participé à endiguer l'épidémie de choléra qui s'est propagée dans la région de Tillabéri à travers une approche ''coup de poing'' (réponse) et ''bouclier'' (prévention). Elles ont également répondu aux inondations qui ont touché cette même zone, via des activités de réhabilitation de points d'eau inondés. Dans la région de Zinder, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a apporté une expertise technique à ses partenaires médicaux (ALIMA et BEFEN), dans un objectif de lutte contre la malnutrition, via une amélioration de l'alimentation en eau, de l'assainissement et de l'hygiène dans les centres de santé.

### LUTTE CONTRE LE CHOLÉRA ET RÉPONSE AUX INONDATIONS (TILLABÉRI)

Désinfection de lieux publics, installation d'unités d'isolement, construction de latrines dans les centres de santé, extension de réseaux, formation de 118 agents des districts sanitaires... Autant d'actions d'urgence et de prévention qui auront contribué à endiguer l'épidémie qui a frappé Tillabéri. En réponse aux inondations, nos équipes ont également construit des points d'eau pour 18 000 personnes et formé une trentaine de comités de gestion.

### LUTTE CONTRE LA MALNUTRITION (ZINDER)

Les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL ont amélioré significativement l'accès à l'eau et à l'assainissement de 14 centres de santé (construction et réhabilitation de toilettes, douches, puits, réservoirs d'eau, incinérateurs...), permettant ainsi une meilleure prise en charge des enfants malnutris. 89 800 personnes ont bénéficié de cette intervention.

*"MALNUTRITION ET MALADIES LIÉES À L'EAU, UN CERCLE VICIEUX"*

**HOUSSEINI NOUHOU SAMAÏLA**
RESPONSABLE D'ACTIVITÉS TRAVAUX

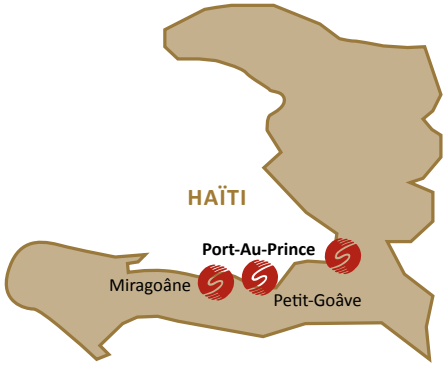
*"Les enfants atteints de malnutrition se trouvent d'autant plus confrontés à des risques de maladies hydriques ou liées au manque d'hygiène. La malnutrition et la diarrhée forment un cercle vicieux nuisant à la croissance et au développement de l'enfant, et ceci par manque d'une eau potable, d'un assainissement adéquat et des conditions d'hygiène suffisantes. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL agit donc directement dans les centres de santé de deux des régions du Niger qui enregistrent des taux de malnutrition dépassant le seuil d'alerte."*

RECONSTRUCTION ET LUTTE
CONTRE LE CHOLÉRA

# Haïti

**ÉQUIPE**
12 expatriés, 157 staff nationaux
**BÉNÉFICIAIRES**
112 763 personnes
**PARTENAIRES** ECHO, Europaid, UNICEF, Agence de l'Eau Loire Bretagne, Bourges Plus, Agence de l'Eau Artois Picardie, Artois Comm, Grand Lyon, Fondation Véolia Environnement, Compagnie Nationale du Rhône, Fondation EDF
**BUDGET**
2,48 millions d'euros

**9,89** millions d'habitants
**161**e rang sur 187 à l'indice de développement humain (PNUD 2013)




## Contexte humanitaire

Le séisme destructeur de 2010 suivi par la tempête Isaac en 2012 et l'Ouragan Sandy la même année, ont amené de nombreux acteurs humanitaires à intervenir à Haïti. Ces interventions ont alors eu un impact significatif sur la population, permettant un accès aux services de base des personnes déplacées par le séisme et une diminution de 90 % de la population des camps informels en trois ans. Mais malgré ces progrès, Haïti reste confronté à des besoins humanitaires majeurs, auxquels les acteurs locaux ont encore du mal à répondre sans une aide extérieure. La région métropolitaine de Port-au-Prince concentre une grande partie de ces difficultés. Ainsi, fin 2013, plus de 140 000 personnes déplacées habitaient toujours dans les quelques 300 de camps de la ville. Dans ces camps, l'accès aux services de bases reste tout de même très limité et l'insécurité, tout comme les risques d'épidémie, persistent. Par ailleurs, dans l'ensemble du pays, 596 personnes sont mortes du choléra en 2013 et, si le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire sévère a diminué en 2013 par rapport à 2012, la prévalence globale de la malnutrition sévère chez les enfants de moins de 5 ans a quant à elle augmenté.

## Notre action

### SOUTIEN AUX POPULATIONS DES CAMPS DE DÉPLACÉS À PORT-AU-PRINCE

Au 1er janvier 2013, 347 284 personnes vivaient toujours dans 450 camps de déplacés en Haïti. Dans le cadre des programmes d'aide au retour des populations dans leur quartier d'origine, environ 36 000 subventions au loyer étaient prévues dans l'année. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a alors travaillé en coordination avec le Cluster Shelter/Camp Coordination and Camp Management ainsi qu›avec l'Organisation Internationale pour les Migrations afin d'identifier les camps ne bénéficiant ni de la relocalisation de leur population, ni d'un support extérieur dans le domaine de la réponse d'urgence en Eau, Hygiène et Assainissement (EHA). Nos équipes se sont positionnées dans 161 camps de la Zone Métropolitaine de Port-au-Prince souffrant de l'absence de services de base en EHA et étant très vulnérables aux urgences épidémiques. Elles y ont mené plusieurs activités d'urgence pour améliorer les conditions de vie de près de 65 000 personnes et permettre à ces populations de faire face à la propagation des maladies hydriques (réhabilitation de latrines, séances de formation et de sensibilisation préventive en période inter-épidémique, mis en place de points de chloration d'urgence, chloration directe au niveau des ménages, décontamination par pulvérisation en urgence- 48h après une alerte, distribution de kits d'hygiène d'urgence après chaque alerte).

### APPUI À LA RECONSTRUCTION ET À L'AMÉNAGEMENT DE QUARTIER POUR FACILITER LA RÉINSTALLATION DURABLE DES POPULATIONS AFFECTÉES PAR LE TREMBLEMENT DE TERRE DE 2010

Fortement détruit par le séisme de 2010 et souffrant d'une défaillance structurelle de ses infrastructures, le quartier de Christ-Roi, situé au cœur de Port-au-Prince est exposé à des risques environnementaux majeurs et à des conditions sanitaires très précaires. Depuis janvier 2013, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL intervient dans le quartier dans le cadre d'un vaste projet intégré de reconstruction, d'aménagement urbain et de développement économique, défini en collaboration avec les autorités locales et la population et mis en place en partenariat avec Entrepreneurs du Monde, le Groupe de Recherches et d'Echanges Technologiques, la Fondation Architectes de l'Urgence. La reconstruction de logements, l'aménagement de nouveaux espaces publics, la réhabilitation d'infrastructures et de voiries, l'installation de solutions d'assainissement individuelles et collectives, le soutien aux entrepreneurs, l'appui institutionnel aux acteurs locaux, la mise en place d'un système de collecte des déchets, la sécurisation de la ravine du quartier ou encore le nettoyage des canaux de drainage, sont alors autant d'activités qui, à long terme, contribueront à sécuriser et viabiliser le cadre de vie des 200 00 habitants du quartier.

### LUTTE CONTRE L'ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA DANS LE DÉPARTEMENT DES NIPPES

En 2013, alors que le choléra sévit toujours en Haïti, deux projets consécutifs ont été menés dans le département des Nippes pour limiter la propagation de l'épidémie dans le département. Dans ce cadre, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL s'est positionnée en tant qu'acteur de soutien à travers le renforcement des capacités des institutions sanitaires, notamment la Direction Nationale de l'Eau Potable et de l'Assainissement et le Ministère de la Santé Publique et de la Population. Cette intervention visait la mise en place d'un protocole de réponse coordonnée et pluridisciplinaire à l'épidémie de choléra, l'appui à la coordination intersectorielle et le renforcement du système de transmission des alertes et de rapidité des réponses. En parallèle de ce soutien institutionnel, les connaissances des agents communautaires et des populations ont également été renforcées pour une meilleure prévention face au choléra.

### RÉPONSE FACE AUX RISQUES DE CATASTROPHES NATURELLES DANS LES NIPPES ET L'OUEST DU PAYS

Suite au passage de la tempête Isaac, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL s'est positionnée dès 2012 dans les départements des Nippes et de l'Ouest. En 2013, la stratégie de l'intervention était dans la continuité des années précédentes à savoir répondre aux besoins d'urgence des populations tout en garantissant aux ménages affectés une meilleure protection pour pouvoir faire face à de prochaines catastrophes.

# NOS COMPTES EN 2013

## Les événements significatifs de 2013

La hausse d'activité préparée en 2012 a été confirmée et consolidée en 2013. Le volume d'activité augmente de façon significative malgré les contextes et facteurs externes de plus en plus complexes.

L'ouverture d'une mission au Liban en mars 2013 a suivi des actions démarrées en Syrie à fin 2012. Face aux besoins, ces missions ont vite pris de l'ampleur contribuant pour 3 M€ au volume total des missions en 2013.

Les missions ouvertes en réponse de la crise malienne ont continué leur croissance en 2013 et représentent 20 % du volume total (12,7 M€). Au durcissement des contextes au Soudan du Sud, en Centrafrique et au Myanmar notamment à la fin de l'année, venait se rajouter l'ouverture aux Philippines en réponse du typhon Haïyan.

Mis à part l'Afghanistan, le Kenya et la Somalie, le volume des projets est resté stable ou en baisse sur les autres missions. La RDC reste le plus important des terrains d'intervention. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL compte 20 missions opérationnelles dans 19 pays au 31 décembre 2013.

Exclusion faite du don exceptionnel de 2012, la collecte des dons auprès du public augmente en 2013. Le public s'est notamment mobilisé en réponse pour les Philippines en fin d'année. Les frais de recherche de fonds augmentent aussi (7,2 %), mais la marge nette reste stable.

La communication a continué son partenariat de mécénat de compétences avec l'agence BDDP Unlimited avec une campagne ''Aider Plus Loin'' et les clips de recrutement. Un film d'animation a été aussi créé gratuitement mais ces prestations en nature n'ont pas été valorisées en 2013.

Le déménagement du siège en juillet 2013 a donné un espace à hauteur des ambitions de l'association mais pour un impact financier limité. Ces frais sont inclus dans l'augmentation des frais de fonctionnement et du support aux opérations (7 % de 2012 à 2013).

L'effet combiné d'une hausse du volume d'activité, des dépenses restreintes sur le terrain et au siège et des pertes de change limitées permet de dégager un résultat positif de 160K€ pour l'exercice 2013. En conséquence les fonds associatifs s'établissent à 1,41 M€ au 31/12/2013.

Le Compte d'emploi des ressources reste dans le format mis en place à partir de l'exercice 2009.

## Les ressources de l'association

En incluant les Contributions en Nature, les ressources utilisées en 2013 augmentent de 23,9 %, de 56,9M€ à 70,5 M€, alors que les ressources financières sont en forte augmentation, passant de 54,1 M€ à 65 M€, soit une hausse de 16,8 %.

L'augmentation des ressources totales de l'exercice est encore plus importante, avec une hausse de 15,7 M€, passant de 64 M€ en 2012 à 79,7 M€ en 2013. Il s'agit d'une augmentation de l'ensemble des ressources financières ainsi que des Contributions en Nature: soit un total de 74,2 M€ de ressources financières et de 5,5 M€ de contributions en nature.

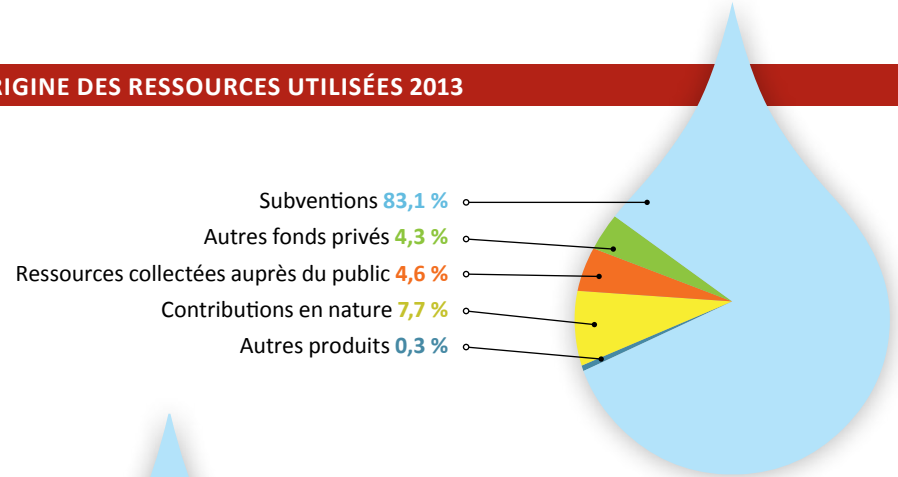
Les contributions en nature augmentent de 96 % en raison des distributions alimentaires en partenariat avec le PAM au Mali.

Le volume des nouveaux financements institutionnels en 2013 est à l'origine de la hausse du volume global de l'association (62,8 M€ en 2013, 54,1 M€ en 2012). Les ressources utilisées suivent la même tendance avec une hausse de 20,2 % (65 M€ en 2013, 54,1 M€ en 2012).

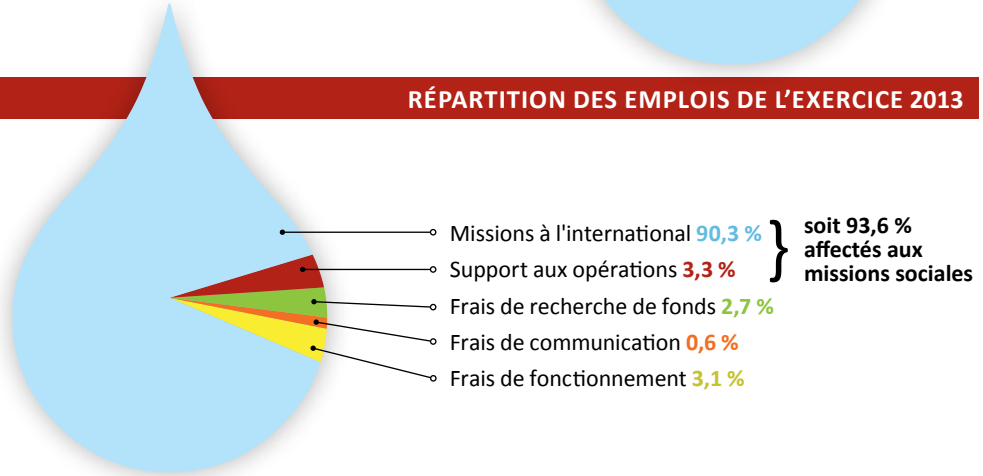
En 2013, l'Union Européenne reste le partenaire le plus important de l'association, avec 46 % du total des subventions institutionnelles. La contribution de la DG ECHO est largement supérieure à celle des Agences des Nations Unies. Les financements suivent naturellement les crises majeures de 2013 avec notamment la crise syrienne et le Soudan du Sud qui représentent un tiers du volume.

Les nouveaux financements EuropeAid s'élèvent à 2,3 M€, avec un seul nouveau contrat signé au Tchad.

**ORIGINE DES RESSOURCES UTILISÉES 2013**




**RÉPARTITION DES EMPLOIS DE L'EXERCICE 2013**




La part des financements des Nations Unies baisse de 38 % en 2012 à 34 % en 2013. 40 % de ces financements concernent des projets en RDC, contre 62 % en 2012. Le solde est reparti sur 16 autres pays, notamment le Sud Soudan et le Mali, et entre 6 Agences UN différentes.

Le volume USAID continue son augmentation de 5,2 M€ en 2012 à 5,7 M€ en 2013. De nouveaux financements britanniques (DFID) ont été obtenus au Kenya, au Myanmar et en RCA ainsi que, indirectement, via Consortium en RDC, au Myanmar et au Bangladesh.

Les nouveaux financements français passent de 1,9 M€ en 2012 à 2,7 M€ en 2013 et représentent 4,4 % des nouveaux financements institutionnels. Les Agences de l'Eau et les collectivités locales continuent leur soutien des projets pluriannuels au Kenya, en RDC et en Haïti et se sont mobilisées également en réponse à l'urgence suite au passage du typhon Haiyan aux Philippines.

Les autres ressources privées augmentent de 134 % en 2013 par rapport à 2012 du fait d'une activité en consortium à nouveau à la hausse. Le projet le plus important est d'une valeur de 5,5 M€, signé avec CONCERN en RDC pour la période 2013-2017. La Fondation EDF a apporté son soutien à hauteur de 100 K€ pour les actions aux Philippines ainsi que la Fondation Suez au Kenya et la Fondation Véolia en Haïti.

Si le total des ressources collectées auprès du public apparaît en baisse en 2013, c'est en raison d'un don exceptionnel de 417,9 K€ en fin d'année 2012. En excluant ce don, elles augmentent, passant de 3 M€ en 2012 à 3,2 M€ en 2013. Les mauvais retours des campagnes de prospection en début d'année 2013 ont été compensés par la mobilisation générale en

# Compte d'emplois et de ressources

| EMPLOIS | 2013 Compte de résultat | Ratios sur total | 2012 Compte de résultat | Ratios sur total | Affectation par emplois des ressources collectées auprès du public utilisées sur 2013 |
|---|---|---|---|---|---|
| **MISSIONS SOCIALES** | | | | | |
| **Missions Humanitaires à l'international** | | | | | |
| Asie | 12 489 633 | - | 12 292 439 | - | 210 904 |
| Afrique | 40 457 858 | - | 33 286 949 | - | 218 183 |
| Caraïbes et les Amériques | 2 411 149 | - | 2 523 039 | - | 44 597 |
| Europe et Moyen Orient | 2 745 374 | - | 16 879 | - | 157 276 |
| **Total Missions à l'international:** | **58 104 014** | **82,6 %** | **48 119 306** | **84,3 %** | **630 960** |
| Support aux Opérations | 2 312 631 | 3,3 % | 2 118 905 | 3,7 % | 404 287 |
| TOTAL MISSIONS SOCIALES | 60 416 646 | 85,9 % | 50 238 211 | 88,1 % | 1 035 247 |
| **FRAIS DE RECHERCHE DE FONDS** | | | | | |
| Frais d'appel à la générosité du public | 1 853 131 | - | 1 723 102 | - | 1 853 131 |
| Frais de recherche d'autres fonds privés | 43 247 | - | 45 793 | - | - |
| Frais de recherche de subventions | 27 399 | - | 25 972 | - | - |
| TOTAL RECHERCHE DE FONDS | 1 923 776 | 2,7 % | 1 794 867 | 3,1 % | 1 853 131 |
| **FRAIS DE FONCTIONNEMENT** | | | | | |
| Frais d'Information et Communication | 367 150 | 0,5 % | 383 031 | 0,7 % | - |
| Frais du siège | 1 680 647 | 2,4 % | 1 619 474 | 2,8 % | - |
| Charges exceptionnelles | 11 447 | - | 97 382 | 0,2 % | - |
| Charges financières | 114 789 | 0,2 % | 113 350 | 0,2 % | - |
| TOTAL FRAIS DE FONCTIONNEMENT | 2 174 032 | 3,1 % | 2 213 237 | 3,9 % | - |
| **TOTAL DES EMPLOIS DE L'EXERCICE INSCRITS AU COMPTE DE RÉSULTAT** | **64 514 454** | **-** | **54 246 315** | **-** | **2 888 377** |
| Dotations aux provisions | 368 908 | 0,5 % | 30 366 | 0,1 % | - |
| Engagements à réaliser sur ressources affectées (1) | 37 758 323 | - | 28 828 327 | - | - |
| TOTAL DES EMPLOIS (2) | 102 641 685 | - | 83 105 007 | - | - |
| Excédent | 159 765 | - | - | - | - |
| **TOTAL GÉNÉRAL DES EMPLOIS DE L'EXERCICE** | **102 801 450** | **-** | **83 105 007** | **-** | **2 888 377** |
| Part des acquisitions 2012 | - | - | - | - | 159 518 |
| Neutralisation des dotations aux amortissements | - | - | - | - | 23 097 |
| Valeur Nette Comptable | - | - | - | - | 136 421 |
| **TOTAL DES EMPLOIS FINANCÉS PAR LES RESSOURCES COLLECTÉES AUPRÈS DU PUBLIC** | **-** | **-** | **-** | **-** | **3 024 798** |

| RESSOURCES | Ressources collectées sur 2013 Compte de résultat | Ressources collectées sur 2012 Compte de résultat | Suivi des ressources collectés auprès du public et utilisées sur 2013 |
|---|---|---|---|
| **REPORT DES RESSOURCES COLLECTÉES AUPRÈS DU PUBLIC NON AFFECTÉES ET NON UTILISÉES EN DÉBUT D'EXERCICE** | | | **1 182 327** |
| **RESSOURCES COLLECTÉES AUPRÈS DU PUBLIC** | | | |
| Dons manuels non affectés | 2 961 615 | 3 023 638 | 2 961 615 |
| Dons manuels affectés | 239 708 | 5 764 | 239 708 |
| Dons exceptionnels | - | 417 900 | - |
| Legs et donations affectés | 25 840 | 10 000 | 25 840 |
| Autres produits liés à l'appel à la générosité public | 2 180 | 2 500 | 2 180 |
| TOTAL RESSOURCES COLLECTÉES AUPRÈS DU PUBLIC | 3 229 344 | 3 459 802 | 3 229 344 |
| Autres fonds privés | 7 980 476 | 3 412 865 | - |
| **SUBVENTIONS ET CONCOURS PUBLICS** | | | |
| Financements France | 2 743 208 | 1 937 462 | - |
| Financements Union Européenne | 28 973 652 | 24 871 503 | - |
| Financements ONU | 21 266 792 | 20 385 863 | - |
| Financements Coopérations Nationales | 9 801 076 | 5 868 899 | - |
| Financements Autres | 51 182 | 1 011 507 | - |
| SUBVENTIONS ET CONCOURS PUBLICS | 62 835 911 | 54 075 234 | - |
| Autres produits d'exploitation | 18 527 | 52 521 | - |
| Produits exceptionnels | 8 187 | 47 532 | - |
| Produits financiers | 1 925 | 5 016 | - |
| TOTAL AUTRES PRODUITS | 28 639 | 105 069 | - |
| **TOTAL DES RESSOURCES DE L'EXERCICE INSCRITES AU COMPTE DE RESULTAT** | **74 074 370** | **61 052 969** | **3 229 344** |
| Reprises des provisions | 160 148 | 197 784 | - |
| Report des ressources affectées non utilisées des exercices antérieurs | 28 566 932 | 21 676 480 | - |
| Variation des fonds dédiés collectés auprès du public | - | - | -181 201 |
| TOTAL PRODUITS (4) | 102 801 450 | 82 927 233 | - |
| Déficit | - | 177 774 | - |
| **TOTAL DES RESSOURCES DE L'EXERCICE** | **102 801 450** | **83 105 007** | **3 048 142** |
| TOTAL DES EMPLOIS FINANCÉS PAR LES RESSOURCES COLLECTÉES AUPRÈS DU PUBLIC | - | - | 3 024 798 |
| **SOLDE DES RESSOURCES COLLECTÉES AUPRÈS DU PUBLIC NON AFFECTÉES ET NON UTILISÉES EN FIN D'EXERCICE** | **-** | **-** | **1 205 671** |

## ÉVALUATION DES CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES EN NATURE

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Missions Sociales | 5 406 236 | 7,7 % | 2 664 176 | 4,7 % | - |
| Frais de communication | 28 240 | - | 107 906 | - | - |
| Frais de fonctionnement | 10 500 | - | 4 992 | 0,0 % | - |
| TOTAL (3) | 5 444 976 | 7,7 % | 2 777 074 | 4,9 % | - |
| TOTAL EMPLOIS | 108 246 426 | - | 85 882 081 | - | - |
| **TOTAL EMPLOIS UTILISÉS (2) + (3) - (1)** | **70 328 339** | **100,0 %** | **57 053 755** | **100,0 %** | **-** |

| | | | |
|---|---|---|---|
| **BÉNÉVOLAT** | | | |
| Dons en nature : Alimentaire | 3 464 399 | 952 195 | - |
| Dons en nature : Non Alimentaire | 1 952 337 | 1 707 241 | - |
| Prestations de service | 28 240 | 117 638 | - |
| TOTAL CONTRIBUTIONS EN NATURE (5) | 5 444 976 | 2 777 074 | - |
| TOTAL DES RESSOURCES DE L'EXERCICE | 108 246 426 | 85 882 081 | - |
| **TOTAL DES RESSOURCES UTILISÉES (4) + (5) - (1)** | **70 488 104** | **56 875 981** | **-** |

## Bilan

| ACTIF (en euros) | 31/12/2013 | 31/12/2012 |
|---|---|---|
| Immobilisations incorporelles | 11 393 | 10 813 |
| Immobilisations corporelles | 647 686 | 78 409 |
| Immobilisations financières | 119 099 | 170 946 |
| ACTIF IMMOBILISÉ | 778 178 | 260 168 |
| Stock et en cours | 134 463 | 95 055 |
| Créances Bailleurs de Fonds | 41 051 713 | 30 214 941 |
| Autres Créances | 494 226 | 628 539 |
| Valeurs mobilières de placement | 2 044 | 1 998 |
| Disponibilités | 7 902 143 | 7 384 963 |
| ACTIF CIRCULANT | 49 584 589 | 38 325 496 |
| COMPTES DE RÉGULARISATION | 557 128 | 287 971 |
| TOTAL DE L'ACTIF | 50 919 894 | 38 873 635 |

| PASSIF (en euros) | 31/12/2013 | 31/12/2012 |
|---|---|---|
| Report à nouveau / Réserves | 1 250 233 | 1 428 007 |
| Résultat de l'exercice | 159 765 | - 177 774 |
| FONDS PROPRES | 1 409 998 | 1 250 233 |
| PROVISIONS POUR RISQUES & CHARGES | 229 389 | 160 148 |
| FONDS DÉDIÉS | 37 776 719 | 28 416 900 |
| Emprunts de trésorerie | 4 594 750 | 1 348 813 |
| Dettes fournisseurs et comptes rattachés | 934 318 | 818 382 |
| Dettes fiscales & sociales | 1 999 489 | 1 322 323 |
| Autres dettes | 3 575 353 | 5 229 306 |
| DETTES | 11 103 909 | 8 718 824 |
| COMPTES DE RÉGULARISATION | 399 879 | 327 529 |
| TOTAL DU PASSIF | 50 919 894 | 38 873 635 |

réponse à l'urgence aux Philippines. Les ressources collectées auprès du public représentent 4,1 % du Total Ressources -y compris Contributions en Nature- et 4,6 % de celui des Ressources Utilisées.

## Les Emplois de l'association

Le total des emplois de l'association est de 70,3 M€ en 2013 contre 57,1 M€ en 2012 :

- 93,6 % des ressources (65,8 M€) aux Missions Sociales dont 90,3 % (63,5 M€) aux Missions à l'International et 3,3 % (2,3 M€) au Support aux Opérations.
- 2,7 %(1,9 M€) aux frais de recherche de fonds,
- 0,6 % (0,4 M€,) à la communication
- 3,1 % (2,2 M€) aux frais de fonctionnement

La part des dépenses consacrées aux missions humanitaires à l'international est en légère augmentation par rapport à 2012 (passant de 89 % à 90,3 %). En excluant les contributions en nature, le ratio est de 89,6 % en 2013 (88,6 % en 2012).

Les missions récentes jouent un rôle important dans le volume d'activité en 2013. Les ouvertures au Mali, Mauritanie et Niger en 2012 représentent 20 % du total, soit 12,7 M€. Les dégradations des contextes au Sud Soudan et au Myanmar pèsent également pour 20 % de l'activité. Ensuite la réponse à la crise syrienne représente 4,8 % du volume et l'ouverture aux Philippines en novembre 2013 1,1 %.

Les missions Kenya-Somalie (5,9 M€) continuent d'augmenter en 2013. La part des missions en RDC est de 22 % en 2013. L'activité des missions Côte d'Ivoire et au Pakistan qui seront fermées lors du premier semestre 2014, baissent déjà en 2013. Haïti et Bangladesh diminuent également.

Les ressources collectées auprès du public et utilisées sur 2013 sur les missions ont été majoritairement affectées sur les missions Syrie -à travers le fonds d'urgence pour le démarrage d'activités ''argent contre travail''- RDC, Philippines, en réponse di typhon Haïyan, et Mali, en raison de la complexité du contexte.

''Support aux Opérations'' augmente en valeur absolue mais diminue sa part des emplois, passant de 3,7 % en 2012, 3,3 % en 2013.Elle est due principalement au renforcement des opérations pendant l'ouverture des missions au Liban et Syrie et l'arrivée d'un deuxième référant sécurité alimentaire en début 2013.

Les frais d'appel à la générosité public s'élèvent à 1 853 K€ en 2013 soit une hausse de 7,5 % par rapport à 2012. Il s'agit notamment de l'arrivée un Responsable Grands Donateurs et du coût de certains opérations de collecte. La marge nette de 2013 est de 1 376 K€.

Les frais de recherche d'autres fonds privés et institutionnels restent stables à 71K€ en 2013 (72K€ en 2012).

Les frais d'information et de communication baissent de 19,5 % (95K€). Cette réduction est due majoritairement à la baisse de la valorisation des prestations en nature.

Avec le déménagement du siège en juillet 2013, les frais du siège, hors dotations aux provisions et charges financières et exceptionnelles, augmentent de 4,1 %, passant de 1,6 M€ en 2012 à 1,7 M€ en 2013.

L'augmentation de la ligne de crédit au siège a été mise en place à partir d'octobre 2013. Avec la hausse du volume et les problèmes des crédits de paiement de l'Union Européenne, il a fallu avoir recours à des découverts court terme entre juillet et octobre 2013. En conséquence les intérêts bancaires augmentent de façon importante, de 57,8 K€ en 2012 à 91,6 K€ en 2013.

En complément de la révision du pool bancaire, l'augmentation des capacités de financement au siège s'est réalisée en 2013 à travers la souscription d'un emprunt pour les travaux d'aménagement du nouvel siège social (380 K€) et l'émission de billets à ordre à hauteur de 300 K€ selon le dispositif de financement solidaire du Crédit Coopératif. Avec la hausse du taux USD/€, en 2013, l'impact de change a été moins important que les deux dernières années (-241 K€ en 2013).

Les charges et produits exceptionnels directement imputables aux missions se trouvent dans la rubrique Missions à l'International. Le total ''résultat exceptionnel net'' est de -66 K€. Près de la moitié des charges exceptionnelles résulte de pertes lors d'un braquage sur la mission Centrafrique (18 K€) et les pertes d'avances opérationnelles et de partenaires au Mali (31 K€).

Les dotations pour risques et provisions pour dépréciation augmentent considérablement, passant de 30K€ en 2012 à 368 K€ en 2013. Les risques principaux portent sur des questions de fiscalité, des litiges sociaux, de perte de cautions, de perte sur créances et des audits bailleurs. Les reprises de provisions pour risques représentent 160 K€ en 2013 par rapport à 198 K€ en 2012.

### RIGUEUR ET TRANSPARENCE

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est une des premières ONG françaises à avoir mis en place un service d'audit interne. Le service Audit et Gestion Intégrées des Risques permet à l'association de s'assurer de la meilleure gestion possible de ses ressources financières, de ses achats et de ses ressources humaines. En 2013 ont ainsi été réalisées 9 audits internes, ainsi que 19 autoévaluations. Nos partenaires ont également réalisé 99 audits sur nos missions.

## RAPPORT GÉNÉRAL DU COMMISSAIRE AUX COMPTES (Excercice clos le 31 décembre 2013)

**AUX MEMBRES,**

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre Assemblée Générale, nous vous présentons notre rapport relatif à l'exercice clos le 31 décembre 2013 sur :

- le contrôle des comptes annuels de l'Association Solidarités International, tels qu'ils sont joints au présent rapport,
- la justification de nos appréciations,
- les vérifications spécifiques et les informations prévues par la loi.

Les comptes annuels ont été arrêtés par le Conseil d'Administration. Il nous appartient, sur la base de notre audit, d'exprimer une opinion sur ces comptes.

**OPINION SUR LES COMPTES ANNUELS**

Nous avons effectué notre audit selon les normes d'exercice professionnel applicables en France ; ces normes requièrent la mise en œuvre de diligences permettant d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes annuels ne comportent pas d'anomalies significatives. Un audit consiste à vérifier, par sondages ou au moyen d'autres méthodes de sélection, les éléments justifiant des montants et informations figurant dans les comptes annuels. Il consiste également à apprécier les principes comptables suivis, les estimations significatives retenues et la présentation d'ensemble des comptes. Nous estimons que les éléments que nous avons collectés sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion.

Nous certifions que les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de l'Association à la fin de cet exercice.

Sans remettre en cause l'opinion exprimée ci-dessus, nous attirons votre attention sur les notes :

- ''VI – Les fonds dédiés'' qui présente la méthode de traitement comptable en ce qui concerne les écarts de change latents ;
- ''XIV – Engagements hors bilan'' qui présente l'approche adoptée en matière de programmes non intégralement co-financés.

**JUSTIFICATION DES APPRÉCIATIONS**

En application des dispositions de l'article L.823-9 du Code de commerce, relatives à la justification de nos appréciations, nous portons à votre connaissance les éléments suivants :

- Votre Association comptabilise des fonds dédiés, conformément au plan comptable associatif. La partie ''VI – Les fonds dédiés'' de l'annexe présente les mouvements intervenus sur les fonds dédiés au cours de l'exercice. Nous nous sommes notamment assurés :
  - sur la base de la documentation juridique obtenue et des contrôles par sondages des dépenses réalisés, de la correcte détermination des fonds dédiés à la clôture de l'exercice ;
  - de la correcte évaluation des fonds dédiés, dans le cas de programmes non encore intégralement co-financés, et de la correcte information qui vous en est faite au niveau du paragraphe ''XIV – Engagements hors bilan'' de l'annexe.
  - de la correcte évaluation et comptabilisation des écarts latents de change.
- Comme présenté en note ''VII – Provision pour risques et charges'' de l'annexe, votre association constitue des provisions pour couvrir les risques liés à ses activités. Sur la base des éléments disponibles à ce jour, notre appréciation des provisions s'est fondée sur l'analyse des processus mis en place par la direction pour identifier et évaluer les risques, sur une revue des risques identifiés et des estimations retenues, et sur un examen des événements postérieurs venant corroborer ces estimations.
- Dans le cadre de notre appréciation des principes comptables suivis par votre Association, nous avons vérifié que les modalités retenues pour l'élaboration du compte d'emploi annuel des ressources décrites dans la note XV de l'annexe font l'objet d'une information appropriée et qu'elles sont conformes aux dispositions du règlement CRC 2008-12 et ont été correctement appliquées.

Les appréciations ainsi portées s'inscrivent dans le cadre de notre démarche d'audit des comptes annuels, pris dans leur ensemble, et ont donc contribué à la formation de notre opinion exprimée dans la première partie de ce rapport.

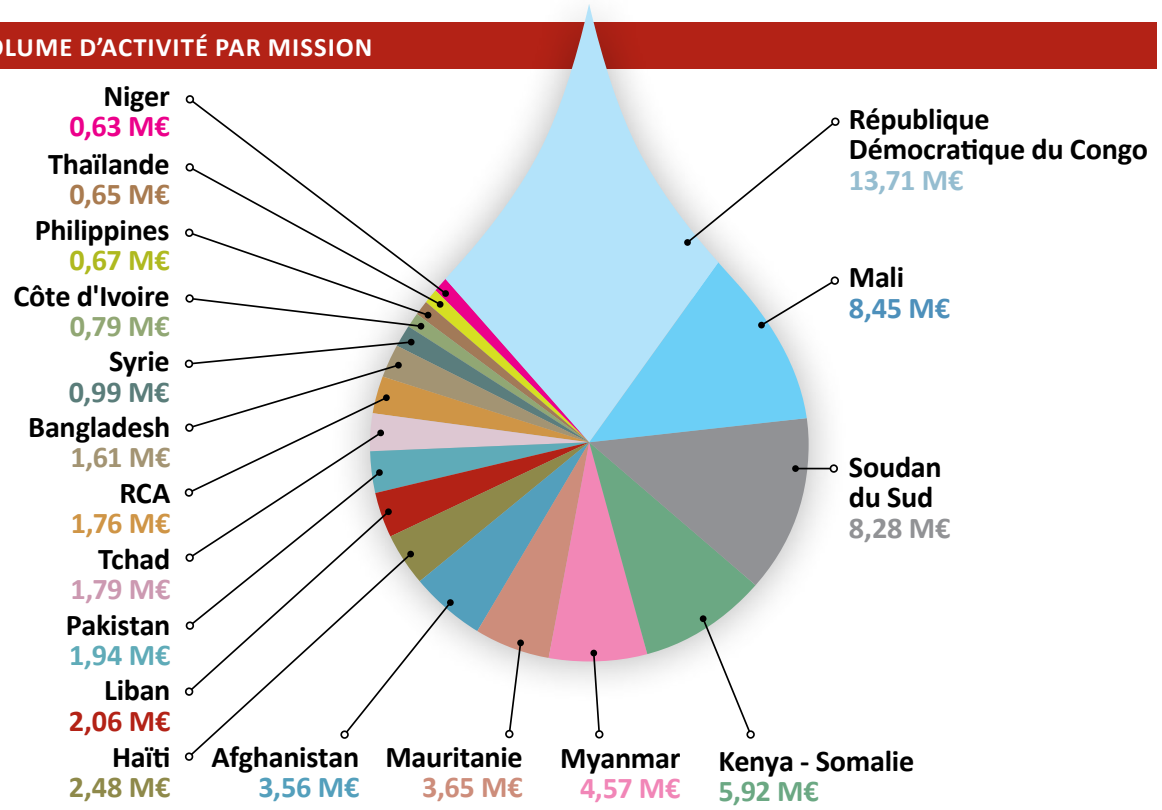
**VÉRIFICATIONS ET INFORMATIONS SPÉCIFIQUES**

Nous avons également procédé, conformément aux normes d'exercice professionnel applicables en France, aux vérifications spécifiques prévues par la loi.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur la sincérité et la concordance avec les comptes annuels des informations données dans le rapport du Trésorier et dans les documents adressés aux Membres sur la situation financière et les comptes annuels.

Paris, le 18 juin 2014
Auditeurs & Conseils Associés
Représenté par **OLIVIER JURAMIE**

## VOLUME D'ACTIVITÉ PAR MISSION




## CONCLUSION

L'activité de l'association a continué de croître et le résultat de l'exercice 2013 ressort positif, ce qui permet d'augmenter les fonds propres de l'association.

Le bon résultat opérationnel est la conséquence des hausses des financements obtenus et de la mise en œuvre de projets sur le terrain. Ces augmentations de volume illustrent la capacité d'action de l'association dans les crises humanitaires les plus aigües. Mais des charges viennent toujours fortement obérer ce résultat opérationnel, pertes de change et frais de découvert bancaire notamment.

Le nouveau seuil de découvert autorisé, l'obtention de taux plus avantageux et le statut obtenu d'entreprise solidaire ont constitué une première réponse pour renforcer les capacités de trésorerie de l'association.

Mais l'importance, en valeur relative, de ces charges financières par rapport au montant total du résultat montre la nécessité toujours impérieuse de continuer à renforcer les fonds propres de l'association.

Les bénéfices des actions commencées au second semestre 2013 envers mécènes, grands donateurs et prescripteurs devraient se concrétiser en 2014. Les efforts entrepris pour diversifier les sources de financements de l'Association devront donc être poursuivis sur l'année à venir.

FAIT À CLICHY, LE 17 JUIN 2014
VALIDÉ LORS DE L'AG LE 21 JUIN 2014
**SYLVIE ROSSET**
Trésorière

INFORMER, ALERTER, SENSIBILISER, MOBILISER

# Aider plus loin

## LA NOUVELLE SIGNATURE DE SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

**DÉCALAGE *'' Tout le monde ne peut pas aller sur le terrain. Mais tout le monde peut faire un don.''* C'est avec ce slogan volontairement provocateur que SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a lancé en 2013 une campagne de communication visant, non pas à dénigrer les bonnes volontés, mais bien à susciter des vocations.**

L'action humanitaire est le fruit d'un engagement collectif. Une chaîne de solidarité qui compte aussi bien des humanitaires sur le terrain que des donateurs, des collectivités, des entreprises, des fondations, des partenaires parmi lesquels on trouve même… des publicitaires, à l'image de BDDP qui nous accompagne gracieusement depuis plus de 10 ans.

À travers trois films illustrant différents types de candidats au départ, la campagne rappelle à toutes les bonnes volontés que l'action humanitaire sur le terrain ne s'improvise pas. Agir dans des contextes de conflits et de catastrophes naturelles, comme c'est notre cas dans 18 pays aujourd'hui, nécessite non seulement de l'engagement, mais aussi des compétences professionnelles spécifiques. Misant sur le second degré, ces spots soulignent surtout le fait que donner est un moyen au moins aussi efficace que de partir sur le terrain.

Derrière l'humour, un constat : les associations humanitaires ont plus que jamais besoin de soutien pour continuer à porter secours à toutes celles et tous ceux qui sont victimes d'une crise humanitaire. Et si tout le monde n'est pas prêt à partir en mission sur le terrain, tout le monde peut agir. Donner à SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, c'est déjà être acteur humanitaire.

## Un hommage aux maillons essentiels de notre action

Pour compléter son message, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL se devait aussi de valoriser, de façons plus pédagogique et poétique, l'action de toutes les parties prenantes de l'action humanitaire qu'elle délivre depuis plus de 30 ans : nos plus de 2 000 humanitaires dans le monde, les plus de 4 millions de personnes que nous aidons chaque année, nos partenaires (bailleurs internationaux, collectivités, entreprises, fondations et fondations d'entreprises), nos 45 000 donateurs… Cette communauté se retrouve dans le film d'animation ''La chaîne de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL'', mettant en scène tous les maillons essentiels à notre action et qui nous permettent, chaque jour, d'aider plus loin.

## NEWSLETTER ET RÉSEAUX SOCIAUX

### L'ACTION DE SOLIDARITÉS INTERNATIONAL EN DIRECT

Photos, éclairages, témoignages, envoi de matériel, offres d'emploi, campagnes de mobilisation… Suivez désormais nos actions en direct via les réseaux sociaux Facebook, Twitter, Instagram. Retrouvez également tous les mois, à l'image de nos 105 000 abonnés, notre newsletter. Centrée sur les actualités terrain, sous forme de brèves d'actualité (reportages, témoignages, vidéos), elle est complétée par des emailings de collecte de fonds, de campagnes d'information.

## EXPOSITION

### RAKHINE, L'IMPASSE BIRMANE

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a choisi en 2013 de mettre en lumière le sort tragique de 140000 personnes, essentiellement issues de la minorité musulmane Rohingya, retranchées dans ces camps du Rakhine depuis juin 2012 et l'explosion de violences intercommunautaires dans cet état de l'est du Myanmar. L'association a tenu à donner la parole à ces familles, parquées dans des camps d'où elles ne peuvent sortir et dans lesquels elles ne vivent que grâce à l'aide humanitaire.
Une exposition de la photojournaliste Constance Decorde, accompagnée d'une conférence en présence d'ONG et de spécialistes de la région s'est tenue à l'Hôtel de Ville du 4e arrondissement de Paris du 28 janvier au 8 février (initialement prévue en novembre, elle a été reportée du fait de l'urgence Philippines).

## GRANDS DONATEURS ET LIBÉRALITÉS

### UN NOUVEAU PÔLE DÉDIÉ

**Les legs, les donations, les assurances vie, les dons de valeurs mobilières (titres, obligations…) sont devenus indispensables pour garantir la pérennité de nos actions.**

Afin de répondre au mieux à ces nouveaux enjeux, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL s'est dotée de nouvelles compétences pour accompagner, dans une démarche généreuse et personnalisée, toutes celles et tous ceux qui souhaitent s'engager en faveur de nos missions, tout en préservant leur intérêts familiaux et patrimoniaux.

Le Service Grands donateurs et Libéralités offre aux femmes et hommes qui souhaitent s'engager en faveur des missions menées par SOLIDARITÉS INTERNATIONAL la possibilité d'être accompagnés d'une manière totalement personnalisée et confidentielle, par un interlocuteur dédié capable et désireux de les guider.

Notre équipe est à votre disposition pour vous informer sur nos actions et répondre à toutes vos questions concernant votre volonté de vous engager à nos côtés et pour vous rencontrer, sur simple demande de votre part, à votre domicile ou au siège de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL.

### LA LETTRE PATRIMOINE & SOLIDARITÉS

C'est dans ce souci d'accompagnement personnalisé que SOLIDARITÉS INTERNATIONAL adresse désormais chaque semestre à ses donateurs qui le souhaitent une lettre d'information sur l'actualité fiscale et patrimoniale. Un document décliné sous forme de conseils, de décryptages et de paroles d'experts, disponible sur simple demande auprès de Benoît Gold, responsable de ce nouveau pôle.

### VOTRE CONTACT

**BENOÎT GOLD**
RESPONSABLE GRANDS DONATEURS ET LIBÉRALITÉS
01 76 21 87 05
06 73 69 50 40
bgold@solidarites.org

## MERCI

### AUX TITRES *LIBÉRATION*, *ALTERMONDE* ET *LA CROIX*

Pour la mise à disposition de pages de publicité à des tarifs largement révisés et permettant à SOLIDARITÉS INTERNATIONAL de lancer des alertes et des appels à dons.

## RÉCOMPENSE

### *"L'INJUSTICE COMME TERREAU DE SON ENGAGEMENT"*

Directrice de notre Département qualité des programmes en 2013, Peggy Pascal fait partie des lauréates du Prix Terre de femme Yves Rocher pour le concept de sac potager développé dans plusieurs pays : *"240 000 sacs sont aujourd'hui recensés à Kibéra, le plus grand bidonville au monde"*. Un prix qui met en lumière cette technique qui permet à des dizaines de milliers de familles de manger à leur faim.

OPHÉLIE RUYANT
RESPONSABLE DE LA COLLECTE

# VOTRE DON, NOTRE INDÉPENDANCE

**ENGAGEMENT Forte du soutien de plus de 44 360 donateurs, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL peut chaque jour s'engager à honorer ce qui fait sa raison d'être : secourir les personnes affectées par un conflit ou une catastrophe naturelles. Un engagement qui fait partie de notre ADN, tout comme la volonté de partager avec le plus grand nombre les témoignages de celles et ceux dont la vie a été bouleversée et que nous aidons, ensemble, à surmonter les pires épreuves.**

***''DONNER, UNE ÉVIDENCE.''*** C'est avec ces mots que Joëlle M., donatrice chez SOLIDARITÉS INTERNATIONAL témoigne de sa vision du don, un acte de soutien financier aux associations qui a toujours été présent dans sa famille.
Donner est un acte personnel qui relève d'une culture, d'une conviction, d'une émotion causée par une situation, d'une envie d'agir, d'un engagement personnel. Quelle qu'en soit l'origine, quel qu'en soit le montant, il nous importe à nous SOLIDARITÉS INTERNATIONAL de redonner à chaque instant du sens à vos dons. Une idée que nous veillons à maintenir au cœur de notre combat humanitaire. Derrière les chiffres, on retrouve ce qui le motive, mais aussi ce qu'il engendre : une aide à des familles démunies, à celles et ceux qui se retrouvent seuls, qui n'ont plus rien et dont la vie a tout à coup été bouleversée, du fait de la violence d'un conflit ou des conséquences dramatiques d'un catastrophe naturelle.

## LE DON, DÉCLENCHEUR DE L'AIDE HUMANITAIRE

Être donateur, c'est être le tout début de la chaîne de SOLIDARITS INTERNATIONAL, le premier maillon, le déclencheur de l'aide humanitaire. C'est pourquoi nous tenons à remercier chacun de nos 44 360 fidèles donateurs. Nous avons pu compter sur vous pour intervenir en urgence au Mali, au Myanmar, aux Philippines particulièrement touchées par le typhon Haiyan en fin d'année 2013. C'est grâce à vous que nous pouvons ''*aider plus loin*''.

Merci également à nos 8 368 donateurs réguliers. Votre aide, tout au long de l'année, nous permet d'anticiper le montant nos ressources disponibles, de rester en alerte et d'être toujours plus réactifs face aux urgences, sans mettre en danger nos missions terrains existantes.

Bienvenue enfin aux 9 533 donateurs qui nous ont rejoints en 2013. Nous sommes très heureux de vous compter à nos côtés, de sentir toujours plus de personnes concernées par les grandes crises humanitaires. Votre envie d'agir et de vous investir à nos côtés pour aider toujours plus de familles dans le monde est notre moteur.

## DONNER LA PAROLE À CELLES ET CEUX QUI NE L'ONT JAMAIS

Nos messages d'appel à don racontent d'authentiques histoires, recueillies sur le terrain par nos équipes, auprès de celles et ceux qu'elles rencontrent et côtoient chaque jour. Ces informations, ces témoignages, ces émotions, cette dignité dans les moments les plus difficiles, que nous partageons avec vous à travers le récit d'un inconnu devenu proche tout à coup, c'est le moteur de notre action. C'est aussi celui de votre engagement à nos côtés.

Lors de notre campagne de fin d'année sur le web, nous avons ainsi souhaité mettre en avant le destin de trois familles réfugiées du fait d'un conflit politique, de tensions ethniques ou d'une catastrophe naturelle. Qu'elles se trouvent au Liban, au Myanmar ou au Philippines, ces familles ont toutes les trois ont dû fuir leur foyer, abandonner leur quotidien pour tenter de trouver refuge dans l'inconnu. Ces morceaux de vies, ces histoires bien réelles, nous vous les faisons vivre afin que chacun puisse se rendre compte de ces destins bouleversés, éloignés de notre quotidien qui ont basculé du jour au lendemain.

**93,6 %** **DE NOS RESSOURCES CONSACRÉES AU TERRAIN**
**UN CHIFFRE QUI RELÈVE D'UN CHOIX STRATÉGIQUE, CORRESPONDANT À NOTRE IDÉE DU COMBAT HUMANITAIRE**

## Le web, réactif face à l'urgence

Quelques jours à peine après le typhon Haiyan, nous avons pu compter sur le soutien rapide de nos donateurs. Plus de 100 000 € ont été collectés via Internet pour cette urgence. Cette générosité des internautes a ainsi permis à une de nos équipes de se mobiliser en urgence et de se rendre sur place quelques jours seulement après la catastrophe afin de mettre en place les premiers secours et d'assurer un accès à l'eau potable aux familles et aux personnes rescapées.

## Une mobilisation exceptionnelle pour les bateaux de l'urgence

L'accès à l'eau potable est une cause peu connue et pourtant vitale. Ce combat que nous menons depuis 35 ans nous pousse à imaginer des réponses innovantes qui, sans vos dons, ne verraient sans doute jamais le jour. C'est le cas par exemple de cette solution simple mais adaptée, mise en place par nos équipes au Mali qui, grâce à un système de ''pinasses'', distribuent de l'eau potable et dispensent des formations à l'hygiène et à l'assainissement. À l'aide de ces grands bateaux traditionnels, nos équipes humanitaires remontent le cours de fleuve Niger pour aller à la rencontre des populations isolées qui ont le plus besoin d'aide. Une solution qui a interpelé et motivé nos donateurs, puisque 142 000 € ont été collectés sur ce message d'appels à don.

# DES PARTENAIRES DÉCISIFS DANS L'EXERCICE DE NOTRE MÉTIER D'HUMANITAIRES

**CONFIANCE Cette année 2013, la confiance des partenaires entreprises, des fondations, des collectivités et des établissements publics français s'est avérée plus que jamais fondamentale. En Haïti, aux Philippines, au Pakistan… Nos partenaires nous ont véritablement permis d'aider plus loin.**

## QUAND LA CONFIANCE DES PARTENAIRES PERMET NOTRE RÉACTIVITÉ EN URGENCE

Le 8 novembre 2013, le typhon Haiyan touchait gravement les Philippines, entraînant une intervention en urgence de nos équipes sur l'Ile de Leyte, la plus affectée par ce super typhon. À la nécessité d'une réponse aux besoins vitaux des populations gravement affectées par le typhon, plus d'une dizaine d'entreprises et collectivités ont répondu présents à nos côtés. Nous tenons ici à leur adresser encore une fois nos sincères remerciements :

À nos partenaires de longue date tout d'abord, dont la fidélité a été décisive pour assurer une réponse humanitaire rapide et efficace. Merci à la Fondation Veolia Environnement pour son accompagnement en amont des urgences, qui nous a permis cette réactivité si précieuse. Merci aux Agences de l'eau, au Conseil Régional d'Île-de-France et au Conseil général de la Seine-Saint-Denis pour leur soutien renouvelé.

À nos nouveaux partenaires ensuite, qui ont fait confiance à notre expertise et ont permis d'apporter une aide d'envergure aux Philippins. Merci à la Fondation EDF et à son programme EDF Help, mobilisé dès les premières heures qui ont suivi la décision d'intervention. Merci aux Conseils généraux des Hauts-de-Seine, de l'Ain, de l'Aisne, de Seine-et-Marne, au SIAAP, à VINCI, au Crédit Agricole Solidarité et Développement, à la Fondation de Lille, à Ouest France Solidarités et à McCANN.

## QUAND LA CONFIANCE DES PARTENAIRES PERMET DE VENIR EN AIDE AUX POPULATIONS DÉLAISSÉES

Alors que la situation en Haïti n'intéresse plus les médias, des centaines de milliers d'Haïtiens continuent de souffrir des impacts du séisme de 2010 et des catastrophes qui lui ont succédés, cyclones et épidémies de choléra notamment. Par confiance en notre expertise humanitaire, des collectivités et des agences de l'eau ont le courage de soutenir, dans la durée, une opération d'envergure d'accompagnement de la reconstruction du quartier de Christ-Roi, au cœur de Port-au-Prince. Merci à Bourges Plus, Artois Comm, au Fonds eau du Grand Lyon, aux Agences de l'eau Loire-Bretagne et Artois-Picardie.

Nous tenions également à remercier chaleureusement certains partenaires qui nous font confiance sur des crises oubliées. C'est le cas du Pays Voironnais et de l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse qui ont soutenu une intervention eau et assainissement au Pakistan. C'est aussi le cas du Fonds Suez Environnement Initiatives, du Parc du Morvan et de l'Agence de l'eau Seine Normandie qui soutiennent ensemble un projet d'accès à l'eau et l'assainissement dans le nord du Kenya.

## EN CHIFFRE

**670 000 €**

C'est le montant réuni auprès de nos partenaires français, publics ou privés, pour nous permettre d'intervenir en urgence aux Philippines, en soutien aux rescapés du typhon Haiyan

## FONDS D'URGENCE

### POUR DES PROGRAMMES HUMANITAIRES D'URGENCE PLUS EFFICACES

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL propose aux entreprises, aux fondations et aux collectivités un projet sur mesure pour participer et s'impliquer dans l'amélioration des réponses aux urgences humanitaires.

Comme la Fondation Veolia environnement, le cabinet JP Labalette, CFERM ingénierie, Vinci, la Fondation EDF, **devenez mécène de l'urgence.**

# MERCI AUX :

## DONATEURS PARTICULIERS QUI SOUTIENNENT GÉNÉREUSEMENT ET FIDÈLEMENT NOTRE ACTION HUMANITAIRE

## PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

» **Commission Européenne**
- ECHO
- Europaid

» **Agence des Nations-Unies**
- UNHCR
- UNICEF
- OCHA
- WFP
- OMS
- PNUD

» **Financements Multi bailleurs**
- Pool fund/CHF
- ERF

» **Banque mondiale**
- OIM

» **Coopération Française**
- CIAA
- AFD
- CDC
- Ambassade de France en Afghanistan
- Ambassade de France en Mauritanie

» **Coopération américaine**
- OFDA
- BPRM

» **Autres partenaires**
- Coopération Britannique (DFID)
- Coopération Danoise (DANIDA)
- Coopération Suisse (SDC)
- MADERA
- (Mission d'Aide au Développement des Économies Rurales en Afghanistan)
- Afghan Ministry of Public Health
- Afghan Ministry of Rural Rehabilitation and Development
- Local Development organization (LDO)

## COLLECTIVITÉS ET ÉTABLISSEMENTS PUBLICS FRANÇAIS

- Agence de l'eau Adour-Garonne
- Agence de l'eau Artois-Picardie
- Agence de l'eau Loire-Bretagne
- Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse
- Agence de l'eau Rhin-Meuse
- Agence de l'eau Seine-Normandie
- Communauté d'Agglomération Bourges Plus
- Communauté d'Agglomération Artois Comm
- Communauté de Commune du Parc du Morvan
- Communauté urbaine du Grand Lyon
- Conseil Général de l'Ain
- Conseil Général de l'Aisne
- Conseil Général de Seine-et-Marne
- Syndicat des Eaux d'Ile-de-France (SEDIF)
- Syndicat Interdépartemental de l'Assainissement
- de l'Agglomération Parisienne (SIAAP)
- Ville de Clichy
- Ville de Paris

## ENTREPRISES ET FONDATIONS

- Althémis
- Amundi
- Babor
- BDDP & Fils
- CFERM Ingénierie
- Chateaud'eau
- Chronopost
- Crédit Coopératif
- Harris Interactive
- JP Labalette
- Magiline
- Mutex
- Smartpharma Consulting
- Tennant
- Vinci
- Fondation Antenna Technologies
- Fondation EDF
- Fondation Veolia
- Fondation Yves Rocher
- Fonds Suez Environnement Initiatives

Aider plus loin.
SOLIDARITÉS INTERNATIONAL
89 RUE DE PARIS - 92110 CLICHY - FRANCE
+33 (0)1 76 21 86 00 - www.solidarites.org